No 19353. — LXIVme ANNÉE.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
1 an . . . . . Fr. 22.—
6 mois . . . . . » 11.—
3 mois . . . . . » 5.50
1 mois . . . . . » 1.90
Pour l'Etranger:
1 an Fr. 47.— 6 mois Fr. 25.—
3 mois » 13.25 1 mois » 4.75
Tarifs réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.
Téléphone 2.13.95
Chèques postaux:
IVb 325, La Chaux-de-Fonds

L'IMPARTIAL

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANNONCES
PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE
10 centimes

Mardi 7 mars 1944.

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds 12 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois 14 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 16,5 ct. le mm
Etranger . . . . . 22 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 70 ct. le mm
Régie extra-régionale: «Annonces-Suisses» S. A. Genève, Lausanne et succ.

Coup d'œil sur la situation militaire

Au tournant des stratégies

La Chaux-de-Fonds, le 7 mars 1944.

La guerre n'avance pas... Les Alliés piétinent... Quand verra-t-on la fin ?...

Telles sont les opinions ou réflexions qui s'échangent quotidiennement en privé ou sur la rue. Le conflit mondial qui pèse comme une chape de plomb sur la destinée des peuples et des continents demeurera-t-il indéfiniment dans l'état de stagnation qui paraît le caractériser actuellement ?

* * *

Il ne faudrait cependant pas oublier ce qu'était la situation il y a trois ans et quelle évolution elle a subi. C'est un journal anglais lui-même, l'« Evening News », qui écrivait récemment : « Il y a un peu plus de trois ans, de notre île, nous voyions les chalands se rassembler dans les rades et les ports du continent en vue de l'invasion de la Grande-Bretagne. Ils ne prirent jamais la mer. Ils se dispersèrent de nouveau sur les canaux et les fleuves d'Europe. Les années ont passé. A présent c'est l'ennemi qui, de l'autre côté de l'eau, suit les préparatifs qui se font dans notre île en vue de l'invasion du continent... » Cela n'empêche pas, il est vrai, l'« Observer » de s'inquiéter de la passivité anglaise aussi bien en matière d'organisation du second front qu'en ce qui touche l'extension progressive des zones d'influence russes en Europe.

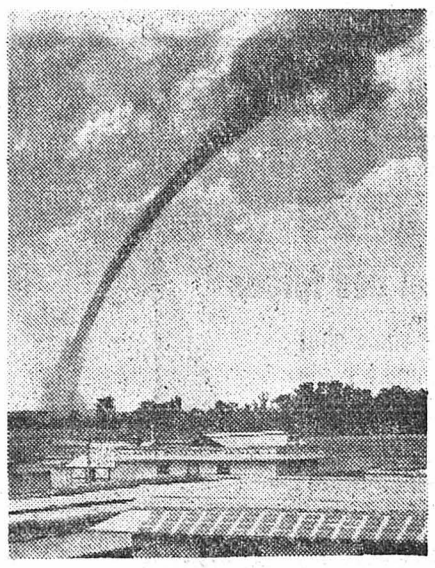
Mais il faut reconnaître ce qui est... Ainsi, le Reich lui-même admet-il aujourd'hui qu'il a essuyé en Russie un échec et un échec complet. Où est-il le temps où Hitler se flattait de mettre la main sur le fameux « Lebensraum » comprenant aussi bien le blé d'Ukraine que les pétroles du Caucase ? Aujourd'hui, non seulement les Allemands se rendent compte que la Russie ne pourra pas être terrassée. Mais le seul espoir envisagé est une relative stabilisation du front. Tous les rêves d'organisation de l'Europe à l'Est ont dû être abandonnés. Adieu blé, pétrole, manganèse, terre noire et fruits d'or ! Il ne reste plus que quelques steppes glacées où le courage de la Wehrmacht se cramponne sans pouvoir compenser toujours une infériorité numérique et de matériel de plus en plus marquée. Après Charles XII et Napoléon, Hitler succombe à l'immensité de la Russie. « La guerre n'est pas gagnée pour Londres et Washington. Mais déjà Berlin l'a perdue dans l'Est. »

* * *

Comme l'observait avec raison René Payot, cet échec n'a pas seulement obligé le Reich à renoncer à de précieux avantages économiques, mais, et surtout, il a obligé Hitler à modifier complètement sa conception générale de la stratégie. *Maintenant on ne parle plus de victoire, ou si peu. On s'efforce d'obtenir une paix de compromis. Et pour cela, les dirigeants nazis jouent avec virtuosité sur le clavier qui va de la peur panique inspirée par l'armée rouge à la certitude de repousser toute tentative d'invasion du continent. « Si paradoxal que cela paraisse, écrit notre confrère,* les Allemands désirent que la tentative d'invasion se fasse rapidement, *parce qu'ils croient, non sans raison, que si elle échoue, leurs risques de défaite diminueront et que les Anglo-Saxons deviendront accessibles à l'idée d'un arrangement. La presse dirigée du Reich esquisse un renversement psychologique tendant à montrer au peuple que le théâtre principal de la guerre n'est plus aux bords du Dniepr et même du Dniestr, mais sur les côtes françaises et belges. On explique la retraite orientale par la nécessité de concentrer des réserves face à la Grande-Bretagne ; on donne une large publicité aux voyages d'inspection du maréchal Rommel et aux déclarations optimistes du maréchal von Rundstaedt sur la solidité des défenses côtières. Des photographies montrent ces deux grands chefs à côté de canons énormes et de murs épais. Quant à M. Gœbbels, chef d'orchestre de la propagande, il se livre à mille variations sur le thème du débarquement.*

(Suite page 3.) Paul BOURQUIN.

Le typhon



Les typhons sont fréquents dans le Pacifique, où ils occasionnent de gros dégâts. De Manille, la capitale des Philippines, on a pu photographier ce fléau, qui est passé sur la ville, arrachant tout sur son passage.

Où les coutumes arabes vivent encore

Un reporter a été reçu par Mohammed Hussein, à la mode orientale, accroupi sur un tapis pour boire le délicieux café arabe. — . . la fille de Mohammed, encore voilée, selon la coutume ancestrale, a été saisie par l'objectif.

Napoléon amoureux

Il y a quelque temps déjà, on avait mis à jour, lors de la démolition d'un immeuble de la rue Mouffetard, à Paris, un trésor d'anciennes monnaies d'or. Une nouvelle découverte vient d'être faite au cours de la continuation de ces travaux. Il ne s'agit plus d'or, cette fois, mais de documents historiques d'un grand intérêt.

On a trouvé, dans une serviette de cuir, les notes manuscrites d'un soldat qui a participé à toutes les campagnes des armées françaises en 1796 et qui, dans la suite, a eu parfois l'occasion d'approcher Napoléon de très près.

(Voir suite page 3.)

Echos

Un esprit logique

Un client à l'air respectable et d'une politesse exquise passe au comptoir :

— J'avais d'abord choisi cette douzaine de gilets : mais je préfère prendre à la place cette douzaine de caleçons...

Il salue et se dispose à sortir.

Le patron, le rappelant :

— Pardon, vous oubliez de payer.

— Les caleçons ? Puisque je les échange contre les gilets.

— Mais vous n'avez pas payé les gilets...

— Puisque je ne les prends pas !

— C'est juste.

A bâtons rompus...

Quelques mots encore sur les Courses nationales suisses de Gstaad

Les nouveaux champions suisses de ski : En haut de gauche à droite : Otto von Allmen (champion suisse combiné quatre épreuves, champion de slalom et du combiné nordique) ; Hédy Schlunegger de Wengen (slalom et descente, championne de l'an dernier) ; Erika Paroni-Gasche de Saanen (combiné des dames, descente et slalom) : Antoinette Meyer, de Hospenthal (slalom-dames). — De gauche à droite en bas : Peter Kaufmann, de Grindelwald, course de descente de messieurs ; Niklaus Stump, d'Unterwasser (saut) ; Max Muller, Sierre (course de fond 18 km.) et Walter Graf de Wengen (combiné des quatre courses juniors).

La Chaux-de-Fonds, le 7 mars.

Ce qui caractérisa ces trente-huitièmes courses nationales, somme toute, c'est le peu d'intérêt qu'elles ont suscité dans le public. Les spectateurs ne se dérangèrent pour la plupart que le samedi ou même le dimanche, ne stationnant sur le lieu des concours que juste le temps qu'il fallait, et abandonnant ensuite les coureurs à leur sort pour s'engouffrer dans les uni-skis...

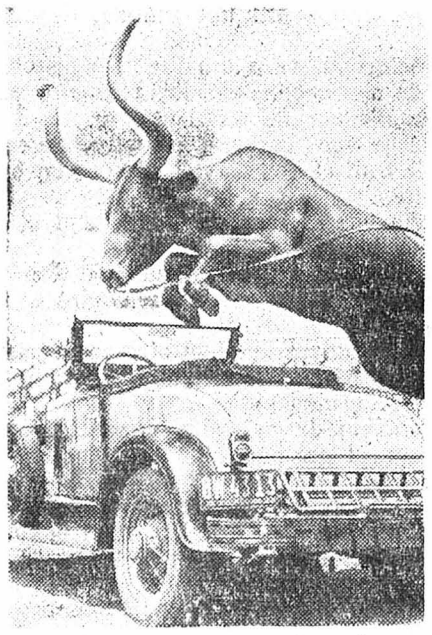
Ainsi, on vit un Rominger fignolant un slalom de sa composition, avec son étonnant style avancé — et au rythme entraînant des Ondelines dont les haut-parleurs étaient seuls à ne pas se fatiguer... — sans que le public manifestât un extraordinaire enthousiasme. Ainsi, on entendit le speaker, après le slalom magnifique d'Otto von Allmen, annoncer que ce dernier pouvait d'ores et déjà être considéré comme champion suisse pour la troisième fois et demander aux spectateurs un triple hourrah pour féliciter le jeune Oberlandais. Ce fut piteux : une débandade de « bravos » qui se perdirent dans le silence avant d'avoir pris de l'envolée.

Même la manifestation de dimanche après-midi, sur la patinoire de Gstaad, où étaient proclamés les résultats, ne prit à aucun moment l'ampleur que cette fin de fêtes présente généralement. Il est vrai que le vent et les bourrasques de neige pouvaient réfrigérer les plus réchauffés, s'il en fut...

On ne sait ce que sera le résultat financier de ces courses. Je doute qu'il soit brillant et c'est fort regrettable. L'intérêt pour de telles compétitions ne doit pas se relâcher.

(Voir suite page 3.) Ch.-A. NICOLE.

Animaux savants



Le Texas (U. S. A.) est célèbre par ses animaux à cornes et ses chevaux. — Voici un taureau domestiqué qui accomplit un saut géant par dessus une automobile. Essayez donc de faire faire cela par une de nos pacifiques vaches jurassiennes !

Notes d'un passant

Avez-vous déjà observé combien les scandales et les nouvelles fâcheuses trouvent plus facilement crédit que les bonnes actions ?

La récente histoire de testament qui s'est déroulée au Bellevue-Palace, à Berne, le prouve.

Une vieille demoiselle du canton d'Argovie, âgée de 85 ans était morte, instituant comme unique héritier un maître d'hôtel de l'établissement sus-mentionné. L'héritage n'était pas mince : 4 millions, sur lesquels Sa Majesté le fisc percevra un million comme droits de mutation. Et à tout cela s'ajoute encore une maison luxueusement meublée au bord du lac de Halwil...

C'était là un événement en somme assez heureux, du moins pour l'héritier.

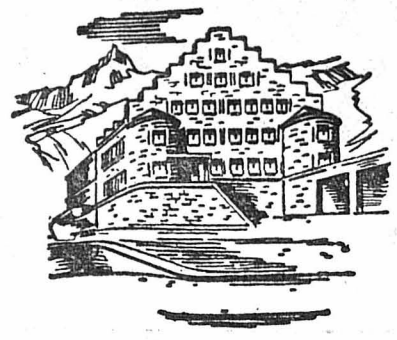
Mais les autorités argoviennes, nous dit Henri Laeser, ont un tempérament très positif, peu porté au romantismse ; aussi montrèrent-elles de la défiance au sujet de ce testament Elles firent une enquête minutieuse. Etait-on en présence d'une captation d'héritage et la testatrice possédait-elle cette capacité de discernement, condition indispensable fixée par la loi pour exprimer des dernières volontés ? Nenni : la testatrice était une femme très intelligente, dépourvue de tout snobisme, ayant gardé jusqu'au dernier moment un esprit alerte ayant toujours montré beaucoup de bon sens.

« De l'enquête, il résulte que le sommelier a, durant dix ans, d'abord au Righi, puis à Berne, servi fidèlement la vieille demoiselle. Il connaissait le caractère de celle-ci et était attentif à prévenir ses désirs. Fidèlement et sans obséquiosité, dit l'enquête, qui précise : le sommelier a toujours «gardé les distances » ; cette périphrase met fin à certains commentaires. De temps en temps la conversation s'engageait (le sommelier n'était point sot), roulait sur des sujets divers (la demoiselle était une femme cultivée et spirituelle). A l'instar de la déesse Fortune, que les anciens représentaient déversant sa corne d'abondance, la vieille demoiselle, avec une ironie souriante ,a gratifié le bon serviteur. Mais au contraire de la déesse, elle n'avait pas les yeux bandés. C'est ainsi que le sommelier a bénéficié de millions gagnés par plusieurs générations »

N'empêche que les soupçons et l'enquête des autorités argoviennes prouvent bien que, de prime abord, le monde est plus porté à voir le mauvais que le bon côté des choses et a plus de facilité à admettre un arrière-décor bien noir qu'une vérité toute claire...

Cela n'a heureusement pas empêché le légataire de jeter sa queue d'hirondelle aux orties, estimant, a-t-il dit, que « les hôtes n'aiment pas être servis par des millionnaires, même dans un palace »...

Le père Piquerez.



L'hospice de montagne

est bâti de solides pierres de taille. Dans la tempête hivernale, le voyageur y trouve la chaleur et un abri.

De même l'assurance sur la vie protège l'homme atteint par l'âge et vient en aide à ses survivants dans la détresse et les soucis.

Les sociétés concessionnaires d'assurances sur la vie.

SA 9129 Z

Chacun en cause. Voilà une adresse précieuse qu'il ne faut pas oublier refuge de tous objets utilisables et propres. J'achète argent comptant, poussettes, pousses-pousses, meubles, potagers, lits, habits, chaussures, linos, etc., etc., appartements complets, attention, nous achetons que des objets propres, la vraie maison pour l'ouvrier qui mérite d'être soutenue, que chacun se le dise, nous vendons avec grandes facilités de paiement meubles modernes et potagers à bois, c'est le nouveau magasin Au service du Public, Numa-Droz 11, Roger Gentil, marchand autorisé spécialiste. 2493

Chambre à louer. — S'adresser au bureau de L'Impartial. Même adresse, tables de cuisine et tabourets neufs à vendre. 2555

Livres d'occasion, tous genres, toutes quantités sont toujours achetés en bloc par la **Librairie Place Neuve 8a.** On se rend sur place. Téléphone 2.33.72. 18177

Boîtier. Acheveur niel, acier, cherche place. — Offres sous chiffre **M. N. 2767,** au bureau de L'Impartial.

Petit logement. Je cherche pour de suite ou à convenir, logement de 1 ou 2 chambres et si possible W. C. intérieurs. — Ecrire sous chiffre **G. A. 2754** au bureau de l'Impartial. 27-4

Chambre. A louer chambre non meublée. — S'adresser rue de la Serre 37, au 3me étage. 2638

Pousse-pousse pour jumeaux, en bon état est demandé. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2572

A vendre un réchaud électrique à 1 plaque, 1 paire de souliers de sport pour dame No 40, en bon état. — S'adresser rue du Parc 92, au 3me étage, à droite. 2539

A vendre beau potager combiné, à l'état de neuf. - S'adresser après 19 heures chez M. Francis Guyot, rue du Nord 41. 2509

Patins. A vendre belle paire de patins avec souliers No 38, pour dame. — S'adresser Boulangerie Fr. Krebs, Beau-Site 1. 2588

Potager Eskimo, à vendre, à l'état de neuf. — S'adresser après 19 heures chez M. Proellochs, rue du Nord 181. 2604

A vendre de suite 1 grand berceau bois blanc et 1 voiture grise pour enfant, en bon état. — S'adresser rue D.-P.-Bourquin 19, chez M. F. Rauser. 2636

Fabrique de cadrans métal
cherche
ouvrière
connaissant le visitage après dorage.
Même adresse on demande
apprentis (es)
Faire offres écrites sous chiffre **G. M. 2757** au bureau de L'Impartial. 2757

Employée de maison
25 à 35 ans, salaire annuel Fr. 1000.—, trouverait place de suite dans famille de médecin, trois enfants. — Envoyer certificats ou curriculum vitæ à Mme **L. Perrenoud,** 2, rue Saint-Laurent, **Genève.** 2806

OCCASION
Pour cause de rupture de fiançailles, à vendre,
une chambre à coucher
moderne, en noyer matiné avec literie complète et
une chambre à manger
le tout neuf, pour le prix de **fr. 2500.—.** Faire offres écrites sous chiffre **J. B. 2626,** au bureau de L'Impartial. 2626

BANQUE POPULAIRE SUISSE
SCHWEIZERISCHE VOLKSBANK - BANCA POPOLARE SVIZZERA

Selon décision de l'Assemblée des délégués du 4 mars 1944, le coupon No. 9 des parts sociales est payable à raison de 3 % = Fr. 7.50, c. à d. sous déduction du droit de timbre sur les coupons, de l'impôt pour la défense nationale et de l'impôt anticipé de 26 % au total = Fr. 1.95, par

Fr. 5.55 nets.

Mise en paiement dès le 6 mars 1944 auprès de tous nos sièges.

SAINT-IMIER, le 6 mars 1944. 2818

Plantym avec vitamine C
Le stimulant naturel des forces
accentue l'énergie vitale chez l'homme et la femme à l'aide de substances actives végétales
dans les pharmacies frs. 2.50 et frs. 9.—
AS 10216 B
1484

AS 294 B 2323

LOCAL
à l'usage d'atelier, environ 60 m2 **est demandé à louer**
Faire offres écrites sous chiffre **V. C. 2642,** au bureau de L'Impartial. 2642

Nos coutils de matelas
bonne qualité solide
larg. 120 cm., le m. **7.90**
» 135 » » **8.50**
» 150 » » **8.90**
Jacquard, 140 cm. **10.50**
Toile forte
190 cm., le m. **4.90**
Couvertures de laine
150x210 dep. **32.—**
Descentes de lit
dep. **18.—**
Au Gagne-Petit
6, place du Marché
Téléphone 22326 2357

Mécanicien faiseur d'étampes
Entreprise industrielle du Jura nord, cherche faiseur d'étampes, très au courant de l'étampe de précision et ayant une formation professionnelle complète.
Préférence sera donnée à un homme marié et porteur d'un certificat d'une école de mécanique ou d'une entreprise de mécanique de précision.
Offres sous chiffre **P. 15229 D., à Publicitas, Delémont.** 2811

Monnaie ancienne
Collectionneur amateur, **cherche à acheter** une collection de monnaie neuchâteloise en bon état. Intermédiaire s'abstenir. — Adresser offres sous chiffre **P 15231 D, à Publicitas, Delémont.** 2810

Remise à neuf
de tous vêtements, nettoyage à sec, repassage à la vapeur, teinture, décatissage, réparations d'habits d'homme, stoppage artistique et reprisage par personne qualifiée. Travail soigné sous tous les rapports. — Adressez-vous à **B. Desgouilles,** rue Jaquet-Droz 27. Téléphone 2.28.34. 2535

Pour les soins de la peau et contre crevasses, gerçures, employez la
„Crème Nivéoline"
Le tube Fr. 1.50 14188
Pharmacie Stocker-Monnier
4, Passage du Centre . La Chaux-de-Fonds

Les matières grasses manquent !
Cénovis (sans coupons)
qui contient les vitamines B ne les remplace pas
mais un potage
sans graisse avec du **CÉNOVIS** est nourrissant et délicieux. 2611

L'arme secrète de la cuisinière ?
c'est d'ajouter un peu de
Cénovis (sans coupons)
dans les potages, sauces, légumes, viandes 2611

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL » 13

CONCORDIA MERREL

PAR UN LONG DÉTOUR

Roman adapté de l'anglais par E. de St-Second

Duan laissa échapper une exclamation de dépit :

— Il a eu tort de parler, dit-il.

— J'estime, au contraire, que j'aurais dû être avertie dès le début, rétorqua-t-elle. Il me reste maintenant à vous... remercier. Bien entendu, aussitôt que les travaux de mon père seront exploités commercialement, je m'acquitterai jusqu'au dernier centime de ma dette.

— Je ne vous demande rien, coupa-t-il.

— Je ne vous en suis pas moins reconnaissante. Mais vous comprenez qu'il serait humiliant de rester votre débitrice.

— Ce scrupule vous est inspiré par l'orgueil, mademoiselle, non pas par la gratitude. C'est surtout le fait de me devoir de l'argent, à moi, qui vous paraît insupportable.

— Le plus cher désir de mon père était de voir aboutir ses travaux. Il craignait toujours que ses forces le trahissent avant d'avoir réussi. Je vous remercie donc, en son nom aussi, de votre puissante contribution à l'achèvement de son oeuvre.

— Je suis intervenu à une époque où votre père se trouvait aux prises avec de très grosses difficultés, ajouta-t-il d'une voix âpre... Encore une fois, êtes-vous disposée à me céder votre part ?

— Non ! à aucun prix ! Je tiendrai la promesse que j'ai faite à un mourant.

— Supposez que l'affaire ne réussisse pas.

— Mon père m'a assuré que le succès était certain.

— Les plus grands savants se trompent : une erreur peut toujours s'être glissée dans un calcul.

— Il prenait soin de contrôler et de réviser chaque expérience.

— Je suis mieux placé que quiconque pour le savoir : j'ai été son collaborateur presque dès le début, comme vous le savez. Cependant, aussi méticuleux qu'un expérimentateur puisse être, il est faillible... On ne peut donc exclure, à priori, la possibilité d'une erreur.

— Eh bien ! je prendrai ma chance.

Le docteur reprit, avec une insistance qui n'était pas dans sa manière habituelle :

— Je tiens essentiellement à vous éviter de courir des risques. Je vous en prie, rendez-vous à mes raisons.

Si Jacqueline n'avait pas été prévenue contre son interlocuteur, le ton de sincérité avec lequel Ronald Duan venait de s'exprimer ne lui aurait pas échappé. Elle se serait rendue compte qu'il connaissait la véritable situation, tout en s'efforçant de la lui cacher. Mais, dans l'état d'esprit où elle se trouvait, Jacqueline n'envisageait pas la possibilité que le docteur pût agir pour son bien à elle. Le levain de suspicion que les insinuations de Walter Belford avaient déposé dans l'esprit de la jeune fille avait fermenté presque à son insu. La proposition du docteur fortifia ses soupçons latents. Jacqueline releva la tête et le regard profond de ses yeux bleus s'arrêta sur celui du docteur.

— Docteur Duan, auriez-vous avancé une somme aussi importante si vous aviez été certain d'un échec ? demanda-t-elle froidement.

Il eut un mouvement d'hésitation puis, détournant la tête, répondit simplement, sans relever l'injurieuse hypothèse :

— Je puis m'être trompé, moi aussi.

— Est-ce vraisemblable que vous vous soyez trompés tous les deux ?

— Ce n'est pas impossible.

— Dans ce cas, si j'acceptais de vous céder ma part, vous seriez exposé à supporter une lourde perte.

— Puisque je suis prêt à courir ce risque, vous n'avez pas de raison de vous y opposer.

— Il me semble qu'il est tout à fait contraire à votre nature de souscrire à un marché de dupe.

Le coup porta et le visage du docteur Duan s'enflamma soudain.

— Pensez ce qu'il vous plaira, mais conformez-vous à ma requête, répondit-il avec décision.

La jeune fille prit une attitude de défi pour dire :

— Me croyez-vous si naïve pour pouvoir vous jouer de moi encore une fois ? Vous avez réussi à m'éloigner de mon père quand il vivait, mais je ne vous laisserai pas, après sa mort, lui ravir le fruit de son travail, ni vous en attribuer la gloire.

Le docteur se rapprocha vivement et s'écria, les yeux brillants de colère :

— Retirez ce que vous venez de dire !

Jacqueline regarda son adversaire en face et répliqua :

— Je maintiens, au contraire, ma décision : je garde ma part et je défendrai, à tout prix, la mémoire de mon père.

Le docteur dut faire un grand effort pour se maîtriser... Finalement, il se contenta de remarquer :

— Sans argent, comment ferez-vous ?

Elle reçut le choc en plein front et fut sur le point de défaillir.

— Oh ! je...

— Suivez mes conseils, et je vous tirerai d'affaire, fit vivement le docteur, reprenant espoir.

Soudain, une idée vint à Jacqueline ; elle était sauvée. Comment n'y avait-elle pas pensé plus tôt ? Escomptant son triomphe, elle se mit à rire nerveusement. *(A suivre).*

Coup d'œil sur la situation militaire

Au tournant des stratégies

(Suite et fin)

Et pour bien fixer l'esprit de la population sur les régions occidentales, les attaques aériennes contre Londres ont recommencé. *L'invasion viendra, affirment les journaux du Reich ; elle échouera et l'adversaire ne pouvant pas la renouveler, à cause de ses pertes en hommes, en matériel et en tonnage, la situation militaire sera transformée comme par enchantement.* Et afin d'illustrer cette manière de voir, les Allemands engagent des forces considérables contre la tête de pont de Nettuno. »

* * *

Il faut bien dire que la tâche d'Hitler et de ses généraux a été facilitée singulièrement jusqu'ici par certaines erreurs stratégiques ou politiques des Alliés. Hier, à la tribune des Communes, un ministre ne reconnaissait-il pas que la capitulation de l'Italie n'a su ni être prévue ni exploitée par les états-majors d'Eisenhower et d'Alexander. Toujours les grandes démocraties sont arrivées trop tard, et avec des moyens insuffisants, alors qu'elles possèdent un potentiel en matériel et effectifs largement supérieur.

Dans la question russo-polonaise, d'autre part, MM. Churchill et Roosevelt ont dû sacrifier la Charte de l'Atlantique...

Mettront-ils aussi au rancart la formule de « capitulation sans conditions », imaginée à Casablanca, et qui fut une déplorable trouvaille ? Enfin, qu'avait-on besoin de promettre la moitié de la flotte italienne à la Russie alors qu'on sait fort bien que la Turquie — encore une brouille ! — ne renoncera pas à sa neutralité pour autoriser le passage de navires de guerre dénationalisés à travers les Dardanelles ? Encore une erreur psychologique qui précipite de plus en plus le peuple italien vers une politique de désespoir, dont on relève la trace aussi bien dans les mesures de socialisation effrénée inspirées par le Duce, que dans la campagne acharnée de Farinacci contre le Vatican...

* * *

Et cependant les Alliés ne perdent pas courage et leurs coups s'abattent sur l'Allemagne d'une façon continue par des attaques diurnes et nocturnes d'une puissance meurtrière. « Que faites-vous ? demandait-on récemment à un aviateur de la R. A. F. — Nous déblayons la route de Berlin... » répondit l'aviateur. Paroles tragiques si l'on songe que de plus grandes forces doivent encore intervenir dans des attaques toujours plus concentrées. Ces coups meurtriers portés à l'organisation allemande coûtent, il est vrai, assez cher aux Britanniques et aux Américains. Mais qu'est-ce si la Luftwaffe voit réellement ses rangs s'éclaircir et sa capacité de remplacement diminuer, au moment où, soi-disant, les millions de soldats d'Eisenhower s'apprêtent à monter à l'assaut du rempart occidental du Reich ?

Paul BOURQUIN.

Napoléon amoureux

(Suite et fin)

Il n'y a pas des impressions d'ordre militaire dans ces notes, mais aussi de curieuses réminiscences des commérages de l'époque, en ce qui concerne particulièrement Napoléon et Joséphine. Elles confirmeraient en partie les faits que révèlent vingt-six lettres de Napoléon à sa soeur Pauline, récemment vendues aux enchères.

Cette correspondance a trait à une époque postérieure à la séparation de Napoléon et de Joséphine, mais antérieure à l'entrée en scène de Marie-Louise. Napoléon avait rencontré chez Pauline une certaine Madame de Mathis et s'en était éperdûment épris. Les lettres précitées font de fréquentes allusions à cette « faiblesse » de l'empereur.

A bâtons rompus...

Quelques mots encore sur les Courses nationales suisses de Gstaad

La course de descente a été gagnée par Hédy Schlunegger et Peter Kaufmann. — Voici une photo de style du champion de descente. En médaillon Hédy Schlunegger.

(Suite et fin)

Incontestablement, Otto von Allmen est aujourd'hui le skieur suisse le plus en forme. L'homme qui travaille pour la station de Wengen, le « poulain » de Christian Rubi n'a d'ailleurs pas l'air impressionné par ses succès. C'est un petit Oberlandais tout en muscles, à la figure tannée et un peu marbrée, aux yeux clairs, au sourire rare. Il ne parle pas beaucoup, mais il sait ce qu'il veut.

On peut dire de lui, d'ailleurs, qu'il est presque un professionnel sans en avoir le nom, comme le sont tous les champions qui défendent un titre souvent pour le nom d'une station. Ils peuvent s'entraîner autant qu'ils le désirent, sont entourés d'appuis amicaux qui leur permettent d'atteindre à une forme et à un entraînement auxquels nos Montagnards, par exemple, ne pourront jamais prétendre.

Quel spectacle que de voir Otto von Allmen au cours des différentes épreuves ! Quelle sûreté, quelle souplesse.

Dimanche après-midi, ayant son titre en poche, le brillant champion renonça à sauter sur le tremplin de Matten. A quoi bon, n'est-ce pas ? Trois titres sur six en compétition, cela pouvait suffire...

* * *

Il est un autre « as » du ski dont nous aimerions dire quelques mots, et c'est Max Muller, de Sierre, nouveau champion suisse de fond.

C'est un grand garçon, aux cheveux noirs un peu crépus, modeste, chic copain, le vrai sportif comme le sont nos Dolfi, Bieri et autres.

Muller est né en 1916, à Davos. Il venait d'avoir trois ans quand on le mit pour la première fois sur ses skis ! Il fit ses classes à Olten où il entra en apprentissage aux C. F. F. Orphelin à 16 ans, il se mit à fréquenter la montagne et les montagnards. Il avait une parente à Sargans qui s'occupa beaucoup de lui et où il se rendait chaque samedi.

Ses premiers succès : record de descente du Piz Sol, championnats de l'Oberland saint-gallois, chez les juniors.

Son apprentissage terminé, Max Muller se rendit en Valais où il deviendra Valaisan de coeur cent pour cent. Il travaille aujourd'hui aux usines de Chippis, est marié, a un fils de 2 ans et demi auquel il s'apprête à acheter des skis...

Muller a gagné les championnats d'armée à Davos et à Adelboden ; puis les 50 km. du Fischental. Il est incontestablement le meilleur sur piste froide. Sur neige mouillée, avoue-t-il lui-même, Freiburghaus est imbattable. Tous deux sont d'ailleurs d'excellents amis et Dolfi nous disait l'autre soir :

— Max est en grande forme. Il a gagné et c'est juste.

* * *

Que dire encore de ces courses nationales qui se disputaient à Gstaad pour la quatrième fois (1917, 1928, 1940 et 1944) ? Que le soleil s'est montré réticent et ce fut dommage pour une station et une région aussi bien situées.

Que nous devons à l'amabilité de M. André Favre, accompagnateur de l'équipe chaux-de-fonnière, d'avoir obtenu chaque soir de précieux renseignements. Nous l'en remercions vivement.

Ceci encore à signaler : un Chaux-de-Fonnier âgé de plus de 60 ans, M. Arthur Monnier, a fait la course de fond de 8 km. por l'insigne sportif. N'est-ce pas magnifique ?

Ch.-A. NICOLE.

PROVERBE

— Il vaut mieux se taire et risquer d'être pris pour un imbécile que de parler et de permettre ainsi de n'en pas douter.

Chronique agricole

Dangereuses semences. — Situation incomprise des agriculteurs. — Il faut envisager le travail du paysan dans ses réalités et ses avantages pour la communauté.

(Correspondance particulière de l'«Impartial»)

Saignelégier, le 7 mars.

Sous le titre « La tactique de Jacob » et sous la signature de H. Ch., vient de paraître dans le « Mercure », organe de la Société suisse des voyageurs de commerce, un exposé de la politique économique agricole, qui doit être réfuté, car il est de nature à creuser un fossé dangereux entre consommateurs et paysans. Ce fossé est déjà suffisamment profond sans qu'on l'élargisse encore par des considérations aussi erronées que déplacées.

M. H. Ch., rédacteur en chef du « Mercure », un écrivain et un journaliste de talent, dont, généralement, les articles sont rédigés avec beaucoup de bon sens et de justice, a été, cette fois, aussi mal inspiré que mal renseigné sur l'activité des paysans et leur rôle bienfaisant dans la société.

Avant de commenter les exagérations du « Mercure », il est bon que les agriculteurs et les consommateurs lisent l'exposé de M. H. Ch. Voici :

« Pour irritante qu'elle devienne aux citadins, la tactique de nos paysans est instructive à suivre.

Périodiquement, depuis plus de quatre ans, Jacob entretient le pays de ses « frais de production », ce qui est toujours l'annonce de la prochaine hausse d'un produit, laquelle sera suivie, à plus ou moins bref délai, d'une chaîne de renchérissements. Car les choses sont ainsi pour l'agriculteur, qu'on ne peut toucher à un brin d'herbe sans troubler le domaine tout entier. L'herbe, c'est la vache ; la vache, c'est le lait, le beurre, le fromage. C'est aussi le veau. La mère et le petit, c'est la viande. Il y a aussi le cochon qui dépend du reste ; or, le cochon c'est le lard et la graisse, etc.

» Jacob nous a de nouveau parlé, tout récemment, de ses « frais de production ». Quelques jours plus tard, les citadins ont appris qu'en vertu de ces frais, la viande de porc renchérissait. Comme il est exclu que les frais de production intéressent les seuls cochons, on peut tenir pour certain que le boeuf et le mouton subiront aussi une hausse avant peu. On nous a déclaré que, si le porc renchérissait, le lait resterait à son prix actuel jusqu'à l'automne. Cela signifie qu'il y aura hausse pour l'hiver prochain. Et l'on se demande comment on peut ainsi huit mois d'avance, prévoir que les « frais de production » du paysan nécessiteront une nouvelle hausse du lait, et donc du fromage et du beurre.

» Le paysan aura joué, chez nous comme ailleurs, un rôle considérable pendant cette guerre. Ce que les citadins doivent à son labeur ne doit pas être sous-estimé. La campagne, c'est le ravitaillement. Il est tout naturel que le paysan trouve une rémunération équitable. Et cette rémunération personne ne la lui conteste. On la lui a jusqu'ici accordée libéralement. Mais on regrette d'avoir à dire que, tenant aujourd'hui le couteau par le manche, Jacob abuse de la situation. Les procédés comminatoires des chefs paysans, menaçant d'affamer le marché si satisfaction ne leur est pas donnée, commencent à irriter la masse des consommateurs.

» Discutons sur des chiffres et des faits.

» Pendant l'année 1943, le renchérissement général des prix s'est fortement ralenti. Nous l'avions vu grimper l'échelle de 1939 à fin 1942. Hausse de 16 points en 1940, de 21 points en 1941 et de 14 en 1942. Or entre janvier et décembre 1943, l'indice n'a augmenté que de 4 points.

» On était donc en droit d'attendre une stabilisation du prix des denrées. On l'était d'autant plus que le prix des marchandises importées a cessé de monter, puisqu'en 1943 leur indice n'a passé que de 257,8 à 259 (contre 100 en 1939).

» Les paysans suisses vont-ils prendre la lourde responsabilité de provoquer une nouvelle vague de renchérissement, qui pourrait avoir de graves conséquences pour le pays? C'est la question qui se pose.

» On ne demande pas au paysan de se sacrifier par patriotisme. On lui demande simplement de ne pas prétendre s'enrichir quand l'ensemble de la population des villes est dans une situation plus difficile que lui.

» Les statistiques de l'Union suisse des paysans nous montrent qu'entre 1938 et 1943, le rendement de l'agriculture a passé de fr. 1,296,500,000 à 1,928,200,000 francs. Cela fait une augmentation d'environ 50 %. Comme le paysan se nourrit en partie lui-même, cette hausse lui laisse en réalité un avantage bien supérieur à ce chiffre, puisqu'il n'a pas à payer plus cher une bonne partie des choses dont il vit.

» Si l'on se reporte à l'indice des prix des seuls produits agricoles entre août 1939 et novembre 1943, on constate un renchérissement de 100 à 172,7.

» C'est dire que la situation du paysan est bien meilleure que celle des ouvriers et des employés des villes, sans parler de celle des artisans, des professions libérales et des rentiers âgés, qui n'ont reçu aucune compensation.

» On a l'impression que les dirigeants paysans entendent prendre aujourd'hui des gages pour demain. Leur programme d'après-guerre aurait pour conséquence de plonger la Suisse dans un protectionnisme renforcé, qui paralyserait notre économie. En vue de la lutte qu'il ne pourra manquer de provoquer, il est vraisemblable que les paysans cherchent à occuper le plus de positions possibles avant la fin du conflit. Cette politique ne saurait être approuvée par ceux qui pensent que notre avenir est dans une union et une solidarité indispensables pour résoudre dans la paix les grands problèmes de l'avenir helvétique. »

Périodiquement, depuis plus de quatre ans, dit notre critique, le paysan parle de ses frais de production, pour préparer le renchérissement !

Mais oui, l'agriculteur parle de l'augmentation de ses frais de production parce qu'ils sont réels. C'est la règle générale ; il ne faut pas croire que seul le paysan y échappe.

Pour lui aussi, les matières premières, les semences et les engrais, les graines, les fourrages et les farines, les concentrés et l'alimentation, les machines et les outils, les textiles et les chaussures, la main-d'oeuvre, les impôts, etc., ont augmenté de prix.

Il ne peut résulter de ces frais supplémentaires, qu'une compensation naturelle : celle des prix des produits de la ferme.

Il n'en est pas autrement dans l'industrie et le commerce, mais la différence résulte que l'industriel et le commerçant ne vendront pas une marchandise ou une vieille machine en dessous de son prix de revient, alors que le paysan, s'il comptait son travail à sa valeur réelle, livre souvent ses produits, son lait et son bétail, en dessous des prix de revient.

Mensonge ; des blagues ! clameront certains consommateurs ; chose inadmissible ! Vous ne rencontrerez jamais un paysan pour vendre sa marchandise à perte !

Braves gens, nous sommes tous d'accord sur un point ; nous payons trop cher, le lait, la viande, les produits maraîchers, en comparaison de nos ressources, mais n'en rendons pas responsables les producteurs qui, eux-mêmes, souffrent de la même maladie.

Nous affirmons, après d'autres spécialistes en matière économique, que le litre de lait que nous payons 38 ct. le litre et que le paysan vend 33 ct. à la laiterie, lui revient au moins à 45 ct. !

— Vous êtes fou !

— Non pas, et nous ajouterons que, si l'agriculteur devait compter la main-d'oeuvre de sa famille, seulement à 70 ct. l'heure, le litre de lait lui reviendrait à 50 ct. et le kilo de viande, qu'il vend, poids vif, à fr. 2,10, lui coûterait fr. 3.—.

Alors ? L'heure à fr. 0.70 ? serait-ce trop ? Trouvez donc un ouvrier de fabrique qui travaille à fr. 0.70 !

Tout est là ; le travail du paysan n'est pas rétribué à sa valeur ; c'est bien là la cause de la désertion des campagnes.

Et si le travail agricole doit être rémunéré comme le travail du bureau, de l'artisan et de l'usine, il faut nécessairement que les prix des produits de l'agriculture suivent la même progression.

Al. G.

RADIO

MARDI 7 MARS

Sottens. — 7.15 Informations. 7.25 Parade des nains, Noack. 11.00 Emission commune. 12.15 Pour la famille. 12.20 Allegro, Cannabich. 12.29 Signal horaire. 12.30 Un quart d'heure avec Edouard Künnecke. 12.45 Informations. 12.55 Disques. 13.00 Le bonjour de Jack Rollan. 13.10 Gramo-concert. 13.10 Disques. 13.15 Les virtuoses des instruments à vent (II) 13.30 Ouverture de Rienzi, Wagner. 17.00 Emission commune. 17.00 Musique ancienne. 17.30 Thé dansant. 18.00 Communications diverses. 18.05 Chronique théâtrale. 18.15 Suite, J. Rosenmuller. 18.20 Dans le monde méconnu des bêtes. 13.25 Hans Schütz et son ensemble. 18.30 Les mains dans les poches. 18.35 Trois chansons scoutes. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 De Millöcker à Ziehrer. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 Chansons anciennes inédites. 20.00 Les Jeux sont faits, comédie en 3 actes. 21.50 Informations.

Beromünster. — 7.00 Informations. Programme de la journée. Disques. 10.20 Emission radioscolaire. 10.50 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. Informations. 12.40 Disques. 16.00 Musique anglaise. 16.10 Causerie. 16.30 Musique anglaise. 16.45 Chants suisses. 17.00 Concert. 18.00 Der Zug nach der Stadt. 18.55 Communiqués. 19.00 Disques. 19.15 Causerie. 19.30 Informations. 19.40 Introduction au concert suivant. 19.45 Concert symphonique. 21.30 Trois causeries. 21.50 Informations.

MERCREDI 8 MARS

Sottens. — 7.15 Informations. 7.25 Musique légère. 10.10 Emission radioscolaire. Comment on dompte les bêtes sauvages. 10.40 Concerto en fa majeur, Leclair l'aîné. 11.00 Emission commune. 11.40 Evocation littéraire et musicale. 12.15 Concerto No 4, Mozart. 12.27 Intermède. 12.29 Signal horaire. 12.30 Concert. 12.45 Informations. 12.55 Suite du concert. 13.10 Intermède. 13.15 Musique récréative moderne. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Pour vous.. les jeunes. 18.45 Chronique fédérale. 18.55 Petit concert pour la jeunesse. 19.05 Au gré des jours. 19.15 Informations. 19.25 Le bloc-notes. 19.26 Le magasin de disques. 19.45 Le livre d'or de l'industrie suisse. 20.00 Récital de chant. 20.15 Concert populaire. 21.20 Le Choeur des petites voix. 21.40 Les beaux enregistrements. 21.50 Informations.

Beromünster. — 7.00 Informations. Programme de la journée. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. Informations. 12.40 Mélodies aimées. 16.00 Emission pour Madame. 17.00 Emission commune. Musique de danse et musique légère. 17.40 Deux valses chantées de Strauss. 18.00 Service d'informations pour les enfants. 18.05 Petit concert pour les enfants. 18.25 Causerie. 18.40 Disques. 18.50 Cours de morse. 18.59 Communiqués. 19.00 Chansons en six langues. 19.15 La voix de l'Economie de guerre. 19.30 Informations. 19.40 Musique symphonique. 19.55 Causerie. 20.15 Suite de la musique symphonique. 20.45 Pièce radiophonique. 21.45 Imprévu. 21.50 Informations.

Cercle du Sapin

Mardi 7 mars, dès 20 h. 15

MATCH AU LOTO

organisé par

LES CADETS

2548

Ecoles secondaires de La Chaux-de-Fonds

Mise au concours

La Commission scolaire met au concours:

a) un poste de

MAITRE LITTÉRAIRE

latin, grec, français, histoire, au Gymnase

b) un poste de

MAITRE DE LANGUES

allemand, français, histoire

au Gymnase et à l'Ecole secondaire des jeunes filles

c) un poste de

MAITRE DE MATHÉMATIQUES

au Gymnase (degré inférieur)

et à l'Ecole secondaire des jeunes filles

TITRES EXIGÉS: Licence ou titres équivalents

CHARGES: 26 à 30 heures hebdomadaires

TRAITEMENT: légal

ENTRÉE EN FONCTIONS: 24 avril 1944.

EXAMENS DE CONCOURS: seront fixés ultérieurement s'il y a lieu.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. A. Tissot, Directeur des Ecoles secondaires de La Chaux-de-Fonds.

Les candidatures, accompagnées des titres et d'un curriculum vitæ, doivent être adressées **jusqu'au 20 mars,** à M. E. P. Graber, président de la Commission scolaire de La Chaux-de-Fonds et annoncées au Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel. 2816

Commission scolaire de La Chaux-de-Fonds.

F. O. M. H. LA CHAUX-DE-FONDS

Mercredi 8 mars 1944, à 20 h. 15

au Cercle ouvrier

Assemblée

générale annuelle de section

ORDRE DU JOUR IMPORTANT:

1. Rapport de gestion et des comptes.
2. Nominations statutaires.
3. Exposé général sur les différents services de la fédération

AMENDABLE. *Le Comité général.*

Jeune homme de 22 à 24 ans, de langue française ayant fait apprentissage commercial ou dans l'imprimerie, sérieux, de confiance, débrouillard et travailleur, si possible au courant de la branche publicité et introduit auprès de la clientèle de Neuchâtel et des environs, serait engagé pour tout de suite ou à convenir par importante maison de publicité en qualité de

représentant

pour travailler des journaux très connus et de valeur. Situation d'avenir et bon gain assurés. — Faire offres avec curriculum vitæ, photographie et copies de certificats sous chiffre **P 1644 N, à Publicitas, Neuchâtel.** 2851

On cherche 2721

JEUNE FILLE

appliquée, pour cuisine et ménage. Gage Fr. 100.- à 120.-. Bonne nourriture. — **Meyer-Kunz, Laufenburg**

Boveresse

(Neuchâtel)

A vendre un immeuble bien situé, trois logements dont un avec magasin, place et jardin, surface totale 1049 mètres carrés. Revenu locatif annuel fr. 1650.—. Facilités de payement éventuelles. S'adresser à M. **Jean Perrenoud,** à Peseux (Neuchâtel) ou à M. **Fritz Roquier,** gérant à Corcelles (Neuchâtel) (tél. 6.11.11) chargé de traiter. 2705

POTION N° 111

contre la grippe et la toux

PHARMACIE BOURQUIN S. A.

Léopold-Robert 39 *On porte à domicile* Tél. 2.11.76

EDEN

Encore 2 jours!!! Jusqu'à mercredi seulement c. c. 14712. Ce document sensationnel et inédit

Forteresses volantes

et un des meilleurs films policiers francais (c. c. 5777)

L'ALIBI

En raison de l'importance du programme, le spectacle débute à 20 heures 15 précises. 2820

Société Cantonale Neuchâteloise de Crémation à La Chaux-de-Fonds

MM. les sociétaires sont convoqués à

l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la Société, du **Mardi 14 mars 1944,** à 20 h. 30 à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, Salle du Tribunal, 1er étage.

ORDRE DU JOUR:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 17 février 1943.
2. Rapport du comité sur la gestion de 1943.
3. Rapport des commissaires-vérificateurs.
4. Adoption de la gestion et des comptes.
5. Nomination des commissaires-vérificateurs.
6. Divers. 2853

Crématoire S. A.

La Chaux-de-Fonds

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

le **mardi 14 mars 1944,** à 20 heures précises, à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, Salle du Tribunal (1er étage).

ORDRE DU JOUR:

1. Lecture du procès-verbal de l'Assemblée du 16 février 1943.
2. Rapport du Conseil d'administration sur sa gestion en 1943.
3. Rapport des Commissaires-vérificateurs.
4. Adoption des comptes et de la gestion.
5. Nomination des contrôleurs.
6. Divers.

Le compte de profits et pertes, le rapport du Conseil d'Administration et celui des Contrôleurs sont mis à la disposition des actionnaires dès le 16 mars à la Banque Cantonale Neuchâteloise de La Chaux-de-Fonds. 2854

La Commune de La Sagne offre à louer pour le 30 avril 1944

l'Hôtel de Commune

Ce bâtiment est libre de tout bail à partir de cette date. Pour tous renseignements, s'adresser au Bureau communal de La Sagne. 2817

A vendre

Chambres à coucher, salles à manger, lits complets, buffets de service, tables de cuisine, tables à rallonges, chaises, divans couche, divans turcs, meubles divers tels que, commodes, armoires, petits lavabos, bureaux ministre et autres, accordéons, radio, poussettes, potagers à bois, à gaz et combiné. 2743

Achat, Vente, Echange

Halle des Occasions

Tél. 2.28.38 Serre 14

Se recommande, M. STEHLÉ.

---

du beurre

avec des coupons de lait?

Presque! Echangez quelques coupons de lait contre des coupons de fromage: vous pourrez ainsi acheter **plus de délicieux bon,** le petit fromage à tartiner 4% gras qui remplace si bien le beurre...

(Les 5 coupons A—E peuvent toujours être échangés contre des coupons pour 500 g de fromage, même sans présenter le talon! Mais n'oubliez pas votre carte de légitimation!)

SA 476 Lz 2609

On demande à acheter d'occasion

armoire à glace

Louis XV. — Offres à **M. Klopfenstein,** rue des Cygnes 50, **Bienne.** 2848

Prolongation de

Pas d'Histoires..!

Cercle de l'Union

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS:

Samedi 11 mars, à 20 h. 30

Dimanche 12 mars en matinée à 15 h.

SAMEDI DANSE ORCHESTRE ONDINA

Location ouverte à la Maison Moderne, Léopold-Robert 62. Téléphone 2.23.52. 2846

CONCOURS DE CHANT

MERCREDI SOIR

Chez la Gina 2834

Sommelière

Jeune fille est demandée comme sommelière dans restaurant de campagne, pour de suite ou à convenir. On mettrait éventuellement au courant. Uniquement pour le service du restaurant. A la même adresse, on engagerait une jeune fille pour la cuisine. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2838

On demande

une bonne

sommelière

S'adresser au bureau de L'Impartial. 2800

Accordéoniste

ou **bandonéoniste** jouant un autre instrument, est demandé par orchestre de la ville. Pressant. — Faire offres sous chiffre **P. O. 2744** au bureau de L'Impartial. 2744

Ebéniste

qualifié est cherché par maison de la Place. Faire offres sous chiffre A. J. 2643 au bureau de L'Impartial.

Apprenti

pour les arts graphiques, est demandé pour fin avril. — Faire offres en joignant certificats d'école sous chiffre **H. P. 2479,** au bureau de L'Impartial. 2479

CONCIERGE

dans immeuble locatif, est demandé, entrée immédiate ou à convenir. - Ecrire sous chiffre **M. B. 2855** au bureau de L'Impartial. 2855

Chambre à coucher

Fr. 1180.—

Salle à manger

Fr. 490.—

Chambre à coucher moderne à 2 lits jumeaux avec sommier et matelas crin animal, état de neuf, 1 armoire à 3 portes, 1 coiffeuse commode glace, 2 tables de nuit, le tout fr. **1180.-**

Une salle à manger complète composée d'un beau buffet de service galbé, noyer poli, 1 belle table arrondie de 85×120, 6 chaises assorties, le tout fr. **490.—.**

Ebénisterie-Tapisserie

A. LEITENBERG

Grenier 14 Tél. 2.30.47

Maintenant des

prix intéressants

Fr. 9.80 12.80 14.80

(paires uniques) en noir, marine et brun

Vous trouverez, Mesdames, de quoi vous chausser avantageusement.

J. Kurth

La Chaux-de-Fonds

A vendre

ou à échanger, contre armoire ou lit turc, un buffet à trois corps, un piano d'étude, une table de cuisine, une chaise-longue, skis pour enfant, un canapé cuir. — S'adresser à **M. Ch. Guye,** Malakoff 24, **Le Locle.** 2839

---

19 fr. 50

2684

Le véritable "Airdress"

bleu marin, brun, vert

Emery

NOUVEAUTÉ

La Chaux-De-Fonds

LÉOPOLD-ROBERT, 20

Superbe chambre à coucher moderne

entièrement bois dur, en poirier patiné, avec appliques

Fabrication suisse, extra soignée

Fr. 1245.—

EMILE CALAME AMEUBLEMENTS

Rue Neuve 1 et 3 LA CHAUX-DE-FONDS Tél. 2.11.70

VISITEZ LE MAGASIN

SCHWITZERLI

ses architectes vous conseilleront

Chalets et meubles rustiques. Villas et intérieurs modernes.

Aménagement de magasins et restaurants.

1, rue Langallerie, LAUSANNE. Tél. 3.34.43. M. Schweizer. 2814

Commerce alimentation

très bien placé à Lausanne, à remettre cause majeure. Recettes annuelles Fr. 120 à 130.000.—. Existence assurée et placement intéressant. Nécessaire environ Fr. 45.000.—.

Lucien Rouge, régisseur, 2, rue du Midi, **Lausanne.** Tél. 3.18.99. 2856

SOURIS RATS

Caisses trappes, appat 100%, combiné pour rats, blaireaux, putois et souris. Modèle I. . . . . Fr. 12.—

Caisses trappes pour prise en masses (souris seulement. Modèle II . . . . . Fr. 13.—

Nouveau modèle pour renards, martres, putois et rats. Modèle III. . . . . Fr. 30.—

SIEGRIST, Versand 226, Aarau. Téléphone 2.33.01

Demandez des prospectus. SA 4083 A 2856

Administration de l'Impartial Imprimerie Courvoisier S. A. Compte de chèques postaux IV B 325

A l'Extérieur

Une arme secrète du Reich

L'AVION STRATOSPHERIQUE

FRONTIERE ALLEMANDE, 7. — S. P. — On apprend les renseignements suivants sur l'une des nouvelles armes utilisées par les Allemands au-dessus de Londres :

Il s'agit d'un avion stratosphérique qui, volant à une altitude de 14,000 mètres, peut descendre en piqué jusqu'à 6000 mètres et lancer plusieurs sortes de bombes, dont l'une dégage des gaz qui sont ensuite enflammés et produisent des effets supérieurs aux tisons incendiaires de la RAF.

Procès Pucheu

L'accusé aurait dressé la liste d'otages

pour les exécutions de Nantes

ALGER, 7. — Reuter — **Les généraux Giraud et Bethouart témoigneront, aujourd'hui, devant le tribunal militaire dans le procès Pucheu.**

Au cours de l'audience de lundi, de vives paroles ont été échangées lorsque le premier témoin, Fernand Grenier, député communiste de Saint-Denis, accusa M. Pucheu d'avoir fourni aux Allemands la liste des otages de Châteaubriand en représailles pour l'assasinat du commandant allemand Hotz en 1941, à Nantes. Précédemment, M. Grenier avait informé le tribunal que le mouvement de résistance contre les Allemands était déjà complètement organisé à Paris, en Bretagne et en Alsace-Lorraine en août 1941. Le témoin ajouta que le mouvement de résistance en France s'est accru après l'invasion de la Russie par l'Allemagne et ce fut à ce moment que les Allemands firent appel à M. Pucheu en tant que ministre de l'intérieur. M. Grenier donna la liste des personnes arrêtées et exécutées après la création des tribunaux spéciaux qui, déclara-t-il, furent institués par le maréchal Pétain et M. Pucheu. Il attribua à ce dernier la déclaration : « Le mouvement de résistance français a été conçu dans le ghetto et est né dans la steppe ».

Le président déclare alors le huis clos pour entendre le témoignage d'un général dont le nom n'a pas été donné.

Radio-Alger dit que les leaders du mouvement de résistance ont déposé comme témoins à charge au cours des audiences du procès contre Pierre Pucheu, ancien ministre de l'intérieur de Vichy.

Geste significatif en Roumanie

BUDAPEST, 7 — On mande de Bucarest à la « Gazette » qu'un événement sensationnel qui ne manquera pas d'avoir une signification politique, s'est produit en Roumanie.

En février 1940, le grand industriel Malaxa, chef de la plus importante entreprise roumaine, avait été arrêté. Le gouvernement roumain s'était fait remettre la totalité des actions de ce trust qui groupe plusieurs grandes industries, dont le capital dépassait deux milliards de leis, et qui emploie 7450 ouvriers et employés. Malaxa participait pour 66 % à la production du matériel de guerre et pour 33 % à celle du matériel des chemins de fer. En 1941, le trust Malaxa avait été transformé en une société anonyme germano-roumaine, et 50 % au groupe allemand « Hermann Goering Werke ».

Le gouvernement roumain vient de remettre en liberté M. Malaxa et l'a replacé à la tête de son trust en lui laissant entière liberté d'action. En même temps, tous les ingénieurs licenciés à cause de leur origine juive, ont été replacés dans leurs fonctions.

La mission militaire britannique en Turquie

Pourquoi elle a échoué

LE CAIRE, 7. — ag. — De Denis Martin, correspondant spécial de l'agence Reuter :

La mission militaire britannique récemment envoyée en Turquie, a échoué en raison de l'attitude politique qui prévaut dans certains milieux turcs, apprend-on lundi soir dans les milieux du Caire dignes de foi.

Les Turcs, dit-on, ont refusé nettement d'accorder des bases aériennes ou d'entrer en guerre avant d'avoir à disposition les quantités de matériel qu'il aurait fallu des mois pour envoyer en Turquie.

Les questions aéronautiques ont été d'une importance primordiale, apprend-on. Les conversations se sont déroulées de soldat à soldat mais au bout de 5 semaines, la mission fut forcée de dire au général Odbay, chef de l'état-major turc qu'elle allait partir immédiatement. Les Turcs avaient demandé que les officiers faisant partie de la mission voyagent en soldats. Ils avaient aussi demandé qu'ils ne soient pas d'un rang trop élevé afin de ne pas éveiller des soupçons allemands ou de créer un état de choses que les Allemands auraient pu considérer comme une provocation.

Les opérations en Italie

Attaques allemandes repoussées

NETTUNO, 7. — Reuter. — De Haig Nicholson :

Toutes les tentatives allemandes pour gagner du terrain ont été déjouées et affaiblies par les pertes subies au cours de trois attaques infructueuses. Des escarmouches entre patrouilles se poursuivent. Une petite attaque d'un peloton d'infanterie allemande contre les positions américaines de Cisterna a été brisée. Les duels d'artillerie sont fréquents dans la région des montagnes.

Les Allemands auraient perdu 24.000 hommes

ANZIO, 7. — Reuter. — On déclare officiellement lundi, de source anglaise, que les tentatives allemandes pour refouler les forces alliées de la tête de pont ont causé aux troupes du Reich des pertes s'élevant à 24.000 hommes.

L'offensive russe vers la Galicie

gagne toujours du terrain

Retraite allemande en Galicie

MOSCOU, 7. — **Le correspondant spécial de l'agence Reuter, DUNCAN HOOPER SIGNALE QUE LE MARECHAL VON MANSTEIN DISPOSE DE 50 A 60 DIVISIONS POUR REPONDRE A L'OFFENSIVE RUSSE DU SECTEUR DE CHEPETOVKA. SEPT CENT CINQUANTE MILLE HOMMES BATTENT MAINTENANT EN RETRAITE PAR DE MAUVAISES VOIES DE COMMUNICATION.**

La largeur de la percée russe rend extrêmement difficile au commandement allemand de concentrer des effectifs pour une riposte efficace, d'autant plus que les 22e, 2e et 4e armées de l'Ukraine vont se joindre à l'offensive du maréchal Joukov.

Communiqué soviétique

MOSCOU, 7. — Ag. — Communiqué de lundi soir :

Poursuivant leur offensive, les troupes du premier front ukrainien ont occupé, en combattant, trois centres de district des régions de Tarnopol et deux autres dans celles de Kamenetz-Podolsk, ainsi que plus de deux cents localités, dont 25 d'importance et 7 gares de chemins de fer, dont celle de Voloczyska. Nos troupes ont coupé l'importante voie ferrée Proskourov-Tarnopol.

L'infanterie portant des coups rapides a avancé dans la région de Tarnopol et y occupe les villes et centres routiers de Zbaraz, Vichnevets, Ianovtsi, Novoye-Selo, et des centres de district de la région de Kamenets-Podolsk, de Fridikhovka et Grisev. Après des combats opiniâtres les troupes soviétiques ont occupé la gare de Volochinsk, coupant ainsi la voie ferrée de Proskourov à Tarnopol. Les gares de Voitovtsy et de Narkevitch, sur cette ligne, sont également prises à la suite de mouvements tournants et les voies restreintes de retraite de l'ennemi ont été coupées. Un groupe important d'Allemands en déroute a été encerclé à Mokhevetsy. Dans la région de Teofipol, nos troupes ont encerclé et complètement anéanti un régiment d'infanterie allemand.

Vers une grande bataille entre le Dniestr et le Boug

OU VON MANSTEIN DISPOSE DE 600,000 HOMMES

MOSCOU, 7. — Exchange. — *Au cours des dernières vingt-quatre heures, l'offensive du général Joukov a avancé d'une quarantaine de kilomètres dans la région Proskurov-Tarnopol. Depuis cette position de départ, de fortes colonnes russes avancent en direction de Tarnopol et de Kamenetz-Podolski. Toutes les tentatives de Manstein de réorganiser ses troupes ont été déjouées par la rapidité de l'avance soviétique. Le butin pris est énorme.*

Au G. Q. G. du général Joukov on garde cependant une certaine réserve. On ne veut pas surestimer les résultats de cette victoire tout en soulignant que la rupture de la voie ferrée Lvov-Odessa est un coup dur pour les Allemands. Le 6 mars, en effet, un tronçon de cette voie ferrée est tombé en mains des Russes qui ont repris plus de 300 localités habitées. On reconnaît toutefois que l'armée Manstein d'Ukraine dispose encore de trois chemins de fer secondaires à voie unique qui passent par la Roumanie et qui croisent le Dniestr près des villes de Tiraspol, de Rybnika et de Mogilev-Podolski. Mais ces trois voies ferrées ensemble ne peuvent assurer que la moitié du débit de la grande artère ferroviaire à double ligne Lvov-Odessa.

On sait que Manstein dispose d'une énorme réserve de matériel entre Dniestr et Boug et l'on s'attend à ce qu'il résiste jusqu'au bout dans ce secteur plutôt que d'évacuer totalement l'Ukraine méridonale comme il en aurait encore la possibilité. Mais les armées allemandes tiennent toujours jusqu'au bout les positions même les plus menacées. On sait que Manstein dispose d'une cinquantaine de divisions, soit au total de 500.000 à 600.000 hommes.

Aux dernières nouvelles, on annonce que des blindés soviétiques ont pris la ville de Esbarach où une forte arrière-garde et une division de S. S. ont été encerclées. Le gros des colonnes soviétiques est maintenant à 18 km. de Tarnopol et des éléments de reconnaissance sont engagés dans des combats à 10 km. de la ville seulement.

L'actualité suisse

Grosse explosion à Nyon

Un dépôt de cheddite saute

NYON, 7. — Ag. — Lundi matin, vers 9 heures, une formidable explosion a mis en émoi la petite ville de Nyon. Un dépôt de cheddite contenant deux caisses de détonateurs et 50 kg. d'explosifs, appartenant à M. Reymond, entrepreneur, chargé actuellement de travaux de défrichage, venait de sauter. Le chantier de M. Reymond, qui se trouve à 50 mètres de la gare, comprend plusieurs dépôts de matériel et, en particulier un magasin. Peu après la reprise du travail, les ouvriers allumèrent un fourneau dans une barraque contiguë au magasin, pour tenir au chaud le casse-croûte de midi. Ils s'absentèrent ensuite et c'est alors que le fourneau, à la suite d'une circonstance mal définie, communiqua le feu à des planches situées à proximité. Avivées par une forte bise, les flammes se propagèrent rapidement. Cependant, les pompiers furent bientôt sur place et firent évacuer les lieux car on savait qu'une grave menace pesait sur les personnes présentes.

C'est à 8 h. 52 que sautait le dépôt de cheddite. Des poutres embrasées et des pièces métalliques furent projetées dans toutes les directions. Une de celles-ci vint s'accrocher à la ligne aérienne des CFF, provoquant un court-circuit. L'express de Berne qui se trouvait en gare à ce moment subit un retard de 40 minutes. Un certain nombre de vitres du train furent brisées mais les voyageurs en furent quittes pour la peur.

Dans un rayon de 150 mètres autour du lieu de l'explosion, toutes les glaces des magasins ainsi que les vitres des maisons ont été brisées.

Validation de coupons en blanc

sur les cartes de denrées alimentaires du mois de mars

BERNE, 7. — L'Office de guerre pour l'alimentation communique :

Outre le coupon en blanc WK de la carte pour enfants, mis en vigueur dès le 1er mars 1944 pour 100 gr. de beurre, les coupons en blanc suivants des cartes violettes de denrées alimentaires de mars seront validés à partir du mardi 7 mars et jusqu'au jeudi 6 avril 1944 y compris :

1. *Sur la carte entière : les coupons E 3 et E 4 valables chacun pour un œuf ;*

Le coupon B, pour 750 gr. de pain ;

le coupon K, pour 112,5 gr. de fromage en boîte ¼ gras ou 75 gr. de fromage en boîte ½ ou ¾ gras ou encore pour 100 gr. de fromage à la coupe maigre ou ¼ gras.

2. *Sur la demi-carte A ou sur la demi-carte B:*

Le coupon E 3, pour un œuf, ainsi que *les coupons B 11 et K 11 qui permettent chacun d'obtenir la moitié* des quantités de denrées alimentaires auxquelles donnent droit les coupons B et K de la carte entière.

3. *Sur la carte pour enfants : Le coupon BK,* pour *375 gr. de pain ainsi que le coupon KK qui permet de se procurer la moitié* des quantités de fromage auxquelles donne droit le coupon K de la carte entière. Aucun coupon en blanc n'est validé pour des œufs sur la carte pour enfants.

Il convient de préciser encore ce qui suit : Les coupons en blanc de mars B, B 11 et BK permettent uniquement l'acquisition de pain et d'autres articles de boulangerie, mais n'autorisent pas l'achat de farine. D'autre part, contrairement à ceux des mois précédents, les coupons en blanc K, K 11 et KK de mars ne sont pas valables pour du fromage à la coupe ½ gras. Enfin, il importe de relever que les coupons en blanc E 1 et E 2 des cartes de mars ne permettent pas de se procurer des œufs.

COUPONS DE TEXTILES SUPPLEMENTAIRES POUR LA JEUNESSE

BERNE, 7. — Ag. — **A l'occasion de l'époque de la communion et de l'entrée dans la vie professionnelle, il est rappelé que les jeunes de 14 à 17 ans ont droit à une répartition unique et extraordinaire de coupons de textiles.**

Elle doit servir à l'achat de vêtements de laine et se monte à 34 coupons pour les jeunes gens et 25 coupons pour les jeunes filles. On peut se les procurer auprès des offices de l'économie de guerre des communes.

Mort de M. Charles Cart, de l'Union des voyageurs de commerce

GENEVE, 7. — ag. — On annonce la mort, à l'âge de 68 ans, de M. Charles Cart qui, après avoir été pendant six ans président central de l'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande, avait été nommé président d'honneur de cette société. Le défunt avait été également président de la Ligue internationale des associations de voyageurs de commerce.

La Chaux-de-Fonds

Les obsèques de M. Grandguillaume.

Elles ont eu lieu hier, à Lausanne, devant une grande affluence d'amis du défunt, dont la dépouille mortelle avait été transportée dimanche dans la capitale vaudoise, où il était très connu et unanimement apprécié.

M. Grandguillaume avait contracté son mal il y a quelques jours. Transporté à l'hôpital de notre ville, il y succombait après deux jours de maladie seulement. Dimanche, à 6 heures, les honneurs lui furent rendus dans la chapelle de l'hôpital par le pasteur Rosat, devant les proches, les amis et les subordonnés du défunt.

Nous réitérons à sa famille, si subitement et cruellement éprouvée l'expression de nos vives condoléances.

Conseil général.

Le Conseil général est convoqué vendredi 10 mars, à 18 h. 15 précises, avec l'ordre du jour suivant :

1. Agrégations. 2. Rapport du Conseil communal, relatif à la nomination d'une commission pour l'examen des mesures à prendre pour remédier à la pénurie des logements.

Sports

Succès chaux-de-fonnier au IVe cross lausannois : challenge Marius Schiavo

Comme de coutume, cette manifestation sportive a obtenu le succès qu'elle mérite. En effet, plus de 85 coureurs de Suisse romande et allemande ont pris le départ pour effectuer un parcours de 8 km. 500.

Un seul athlète de La Chaux-de-Fonds participait à cette épreuve : M. E. Madlinger, de l'Olympic. Nous avons le plaisir de le voir gagner la catégorie « Licenciés B ».

Cette performance est d'autant plus méritoire si l'on songe aux difficultés que rencontre, dans notre région, l'entraînement à ce sport pendant la saison hivernale.

Nos sincères félicitations.

Résultats : Catégorie « A » : 1. Steiner F., Granges, 30' 57". 2. Perret A., Bienne (ancien champion suisse), 31' 07". 3. Kaenzig W., Wangen, 31' 10". 4. Steiner W. Granges, 32' 34".

Catégorie « B » : 1. E. Madlinger, Olympic Chaux-de-Fonds, 32' 27". 2. Michoud A., Lausonne, 32' 36". 3. Wehrli N., Granges.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Eglise réformée. — Soirées de vente.

Rappelons que les soirées sont prévues pour jeudi 9 mars, à 20 h., vendredi 10 mars, à 20 h., et dimanche après-midi 12 mars, à 15 heures, à la Croix-Bleue. Buffet, surprises, tombolas. Tous les paroissiens y sont cordialement invités.

Au Théâtre.

Nous vous rappelons le film sonore « Le drapeau de l'humanité », qui sera présenté ce soir, à 20 h. 15, au Théâtre, par le comité international de la Croix-Rouge.

Match au loto.

Ce soir mardi, dès 20 h. 15, au Cercle du Sapin, par les Cadets.

Commission scolaire.

Ce soir, à 20 h. 15, à l'Amphithéâtre du Collège Primaire, conférence avec projections lumineuses de M. Louis Burgener, professeur au Gymnase, sur « Gérémias Gotthelf ».

Entrée libre.

Bulletin de bourse

Zurich Obligations :	Cours ant.	Cours du jour
3½% Féd. 32-33	102.20	102.35
3% Déf. nation.	101.70d	101.65d
4% Fédéral 1930	103.35	103.35
3% C.F.F. 1938	95.85	95.85
Actions :		
Banq. Fédérale	330 ex d.	331
Crédit Suisse	515 d	515 d
Soc. B. Suisse	470 d	472
Un. B. Suisses	670	669 d
B. Comm. Bâle	268 d	268 d
Electrobank	358 d	358
Conti Lino	136 d	138
Motor Columbus	321 d	321 d
Saeg 1re série	95½	95½
Electr. & Tract.	57	57
Indelec	255	255
Italo-Suisse pr.	54 d	54 d
Italo-Suisse ord.	6½	6½ d
Ad. Saurer	665	662
Aluminium	1750	1745
Bally	890 d	890 d
Brown Boveri	568 d	570 d
Aciéries Fischer	863	862
Giubiasco Lino.	91 d	91 d
Lonza	715 d	715 d
Nestlé	825 d	825
Sulzer Fr. S. A.	1180	1180

Zurich Actions :	Cours ant.	Cours du jour
Baltimore	39½	40¾
Pennsylvania	112	112½
Hispano A. C.	1010 d	1005 d
Hispano D.	180 d	180 d
Hispano E.	180 d	180½
Italo-Argentina.	133 d	133
Roy. Dutch a. d.	436	437
Roy. Dutch s. d.	205	204 d
St. Oil N.-Jersey	205 d	205 d
General Electric	134 d	134 d
General Motors	190 d	195 d
Internat. Nickel.	132 d	134
Kennecott Cop.	127 d	128 d
Montgomery W	170 d	175 d
Allumettes B.	19 d	19 d
Genève		
Am. Sec. ord.	37½	37¾
Am. Sec. priv.	345 d	345 d
Aramayo	38¼	38½
Canadian Pac.	45¼	45½
Separator	94 d	94
Caoutchouc fins	18 d	18¾ d
Sipef	3 d	3
Bâle		
Schappe Bâle	765 d	765 d
Chimique Bâle	5000 d	5000 d
Chimiq. Sandoz.	8900 d	8900 d

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.

CINEMAS - MEMENTO

CAPITOLE : *Le mystère du château Bellacrest,* v. o.
SCALA : *Hawaï,* v. o.
EDEN : *Forteresses volantes,* f. *L'alibi,* f.
CORSO : *La femme de l'année,* v. o.
METROPOLE : *Fanfare d'amour,* f.
REX : *L'étrange nuit de Noël,* f.

f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français

Zurich **Institut Minerva**

Préparation à l'Université et l'École Polytechnique

Section commerciale
Cours pour aides-médecins

SA 8289 Z 2806

Imprimerie Courvoisier S. A. La Chaux-de-Fonds

Chronique jurassienne

Grellingue. — Horrible drame.

Vendredi soir, 3 mars, peu après 21 heures, pour une cause non encore déterminée, un malade de la poitrine, Otto Saladin, âgé de 30 ans, et soigné par le docteur Stenzl-Schoch, tira à bout portant sur le médecin, lui causant une blessure mortelle; puis il tourna l'arme contre lui-même et se fit justice.

Le meurtrier du Dr Stenzl était atteint depuis dix ans de la tuberculose incurable. Pour éviter toute contagion, le médecin l'avait fait isoler dans une chambre du rez-de-chaussée de la maison paternelle. Il le visitait chaque jour pour lui prodiguer des soins et lui remonter un peu le moral.

Chronique neuchâteloise

Après l'incendie des tribunes du stade de Cantonal F. C.

(Corr.). — L'enquête ouverte à la suite de l'incendie qui a détruit, lundi matin, les tribunes du Stade de Cantonal F. C., à Neuchâtel, a permis d'écarter toute idée de malveillance. On croit généralement que le feu a pris dans un tas de sciure répandu au pied des tribunes et dans lequel sera tombée la cigarette d'un fumeur imprudent. Les dégâts s'élèveraient à fr. 9000.— environ.

Les installations étaient assurées, mais c'est néanmoins une perte importante pour le club sportif.

Un incendie aux Verrières.

(Corr.). — Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier matin, dans une maison des Verrières que M. Amstutz avait achetée il y a quelques jours. Le feu prit dans la grange, mais put, fort heureusement, être rapidement éteint. Les premières constatations faites pour déterminer les causes seraient, dit-on assez troublantes.

SEANCE DU CONSEIL GENERAL DES PONTS-DE-MARTEL

La séance est ouverte, le 25 février 1944, à 20 h. 15, par le président, M. G. Pellaton, devant le Conseil communal in corpore, l'administrateur communal et 20 conseillers généraux. Le verbal ayant été adopté, on passe à l'ordre du jour.

1. Demande de crédit pour le raccordement de notre réseau d'eau potable à la conduite de La Chaux-de-Fonds.

Malgré toutes les recherches faites sous la direction d'experts compétents, il s'est avéré impossible d'augmenter le débit d'eau potable avec les moyens existants. On a donc entrepris des démarches auprès des Services industriels de La Chaux-de-Fonds, qui ont accepté de fournir l'eau à la commune des Ponts-de-Martel au prix annuel de fr. 55,— le litre minute. Le coût de la conduite est évalué à fr. 120.000.—, dont à défalquer le 10 %, subvention du fonds cantonal des sapeurs-pompiers. Cette somme sera prêtée par le Crédit foncier neuchâtelois, à 3 ½ %. Le tarif des concessions sera augmenté de 35 % pour faire face à cette dépense. L'entrée en matière est votée par le Conseil général. Puis une discussion, à laquelle prennent part MM. Marc Jacot, Alfred Grossmann, John Perret, président du Conseil communal, et Arnold Roulet, a trait à la différenciation de traitement des zones 1 et 2, question sur laquelle le Conseil communal accepte de revenir au vu des résultats d'exercice, tout en faisant toutes réserves. Finalement, les arrêtés proposés sont votés.

2. Demande de crédit pour la création d'une école ménagère et d'une classe de travaux manuels.

Conformément aux dispositions de la loi sur l'enseignement ménager et de la loi instituant une neuvième année scolaire obligatoire, notre commune se trouve dans l'obligation de créer :

une école ménagère qui sera fréquentée par nos fillettes dès la 8me année de scolarité ;

une classe de 9me année avec atelier de travaux manuels, pour tous les enfants ne poursuivant pas ailleurs leurs études.

D'entente avec la Commission scolaire, il y aura lieu d'apporter à notre collège du village les modification qui s'imposent ; aménagement et équipement des divers locaux et construction d'une soute à combustibles.

Le Conseil communal demande à cet effet un crédit de fr. 30.000,— qui lui est accordé.

3. Demande de crédit pour la création d'un poste de maîtresse d'école ménagère et d'un poste d'instituteur de 9me année.

Les frais annuels résultant des dispositions indiquées ci-dessus procureront à notre commune une nouvelle charge de fr. 6000,—. Le crédit nécessaire, hors budget, qui sera servi par la trésorerie courante, est accordé au Conseil communal.

4. Demande de crédit pour l'aménagement d'abris sanitaires.

Il résulte du rapport du Conseil communal qu'il s'agit d'une obligation créée aux communes par arrêté du Conseil fédéral. La dépense totale, devisée à fr. 5000,— environ, est supportée, par tiers, par la Confédération, l'Etat et le commune. Le crédit demandé de fr. 1700,—, couvert par la trésorerie courante, est accordé.

5. Divers.

M. John Perret annonce que l'Office téléphonique ayant bien voulu donner une suite favorable à notre demande, une cabine publique sera ouverte prochainement à la population, sur la place du marché, en annexe du poids public.

Séance levée à 22 heures.

Une image complète et éloquente de la production neuchâteloise.

L'« Exposition cantonale de la production neuchâteloise », qui aura lieu du 22 juin au 3 juillet, a déjà fait naître un intérêt unanime et réjouissant dans tous les milieux. Et l'on commence à se rendre compte de la véritable importance de cette vaste manifestation qui, pour la première fois, donnera une image ordonnée et complète du travail neuchâtelois et permettra au public de se rendre exactement compte des ressources et des possibilités du canton.

Bien plus qu'une exposition, cette manifestation sera une affirmation de solidarité neuchâteloise. Elle montrera à chacun ce dont nous sommes capables. C'est pourquoi on souhaite que tous ceux qui, dans les branches les plus diverses de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, représentent autant d'aspects de la production neuchâteloise, y participeront en nombre. De leur présence à eux tous, se dégagera le vrai sens de l'exposition. La réunion de tous les efforts est indispensable pour que l'image de la production neuchâteloise soit véritablement éloquente et complète.

Chézard-Saint-Martin. — Concert militaire.

(Corr.) — Vendredi soir, la fanfare d'un bataillon-frontière a donné à la Halle de gymnastique un concert fort goûté et apprécié. Après chaque morceau, la salle résonnait sous les applaudissements des auditeurs, tant était grande leur joie ; c'est qu'aussi c'était la première fois que pareille aubaine se présentait à notre population. D'aimables paroles furent échangées entre M. W. Dickson, président de commune, et le 1er lieutenant Racheter qui accompagnait les fanfaristes. Merci au sergent Dumont et à ses hommes pour le vibrant concert qu'ils nous ont donné.

A Boudevilliers. — Soirée du Choeur mixte.

(Corr.) — La soirée musicale et théâtrale du Choeur mixte a eu lieu au collège le samedi 4 mars, sous la direction de M. Pierre Mollet de Neuchâtel, il a exécuté des chansons populaires du pays : deux choeurs mixtes, un choeur de dames et un choeur d'hommes.

Le public extrêmement nombreux eut ensuite le privilège d'entendre et d'applaudir Mlle Amélie Ducommun, cantatrice, qui interpréta trois délicieuses chansons.

La partie théâtrale comprenait une pièce en 4 actes de G. Berr et L. Verneuil : « Monsieur Béverley ». Difficile à rendre, elle fut admirablement jouée par un groupe d'acteurs dont la réputation est maintenant établie et que nous félicitons chaleureusement.

Accidents de ski dans le Val-de-Travers.

(Corr.). — Deux accidents de ski assez graves se sont produits dimanche dans le Val-de-Travers. A Noiraigue, M. Ernest Buttikoffer, directeur des cultures de champignons de couche, a fait une violente chute au cours d'une partie de ski attelé et a dû être conduit à l'hôpital avec une mauvaise fracture d'une cuisse. A Fleurier, M. André Treybal, qui s'était rendu avec d'autres skieurs au Chasseron, a fait, lui aussi une chute au cours de laquelle il s'est douloureusement luxé une épaule.

La Chaux-de-Fonds

† Pauline Willemin, née JeanRichard dit Bressel.

Les derniers devoirs ont été rendus, samedi dernier, à une descendante de Daniel JeanRichard, soit à Mme Pauline Willemin, née JeanRichard dit Bressel, née le 24 octobre 1852, demeurant depuis plus d'un demi-siècle dans son immeuble, rue du Parc 32.

La défunte, fille de François-Claude JeanRichard dit Bressel avait quatre soeurs et deux frères, tous décédés. Cette famille habita pendant de nombreuses années le domaine familial des Cernayes sur Le Locle.

Pauline Willemin, quoique malade depuis longtemps, était très entourée d'amis et connaissances qui aimaient l'entendre narrer avec beaucoup d'humour de vieux souvenirs d'antan.

Mise au point.

Faisant suite à un article paru dans la « Sentinelle » et intitulé « Infirme de naissance », M. W.-L. Breitling nous informe qu'il oppose un démenti formel à l'information de M. E.-P. G. Il précise qu'il ne participe ni de loin ni de près, ni directement ni indirectement à la rédaction, impression ou diffusion de la circulaire remise dans les boîtes aux lettres de la ville, pas plus qu'il ne fait partie du groupe visé. Dont acte.

Coupons de textiles et de chaussures.

Une institution qui mérite de retenir l'attention du public est certainement l'Office de récupération des vêtements et chaussures usagés», institution qui a été créée en 1942, sous les auspices des autorités.

Installé à l'entresol de la rue du Rocher, à La Chaux-de-Fonds, l'Office de récupération joue un rôle d'intermédiaire entre ceux qui ont des objets d'habillement usagés à donner et ceux qui cherchent à s'en procurer à des prix très modestes.

Des coupons de textiles et de chaussures sont remis contre les vêtements et sous-vêtements pour hommes,, femmes et enfants, layettes, bas et chaussettes souliers et pantoufles.

Le nombre de coupons dépend de la qualité des choses données et de leur degré d'usure. Si un objet est raccommodé, il donnera droit à plus de coupons que s'il est troué. L'Office de récupération se charge également d'établir la valeur en coupons de vêtements et de chaussures que d'aucuns désireraient donner à des connaissances. Il réclame pour ce service une finance de 50 centimes.

Les familles de condition modeste trouveront à acheter à l'Office de récupération des objets d'habillement à des prix très réduits puisque ceux-ci sont calculés de manière à couvrir les frais de récupération et de vente.

Si une revue des réduits et chambres hautes faisait découvrir d'autres objets, de n'importe quelle nature, sans emploi, ils pourraient être utiles à d'autres. Remettez-les à La Glaneuse qui tire parti de tout et dont le but est également philanthropique et d'utilité publique.

Téléphonez donc au No 2.15.13 et on viendra chercher à domicile les objets destinés à ces œuvres de bienfaisance.

Soyez remerciés d'avance au nom de ceux qui bénéficieront de votre générosité.

Chronique Sportive

A Genève

SERVETTE- CHAUX-DE-FONDS 2 à 0

On se réjouissait beaucoup de voir à l'oeuvre le team du F. C. Chaux-de-Fonds contre Servette. Malheureusement, la violente bise qui soufflait dimanche a nui à la régularité du jeu et c'est en somme à une rencontre décevante que 2500 spectateurs ont assisté, dimanche, au Parc des sports des Charmilles, terrain du Servette. Le vent a fortement gêné les protagonistes, aussi bien ceux jouant avec la bise dans le dos que ceux qui lui faisaient face. Servette a, en première mi-temps, mieux su profiter des circonstances, alors qu'il jouait avec l'aide de la bise. Aussi, au repos, les Genevois menaient-ils par deux buts à zéro. La question qui se posait était celle-ci : les hommes de Jaccard parviendront-ils à résister, en seconde mi-temps, aux assauts des Jurassiens ? En fait, c'est ce qui s'est produit. Les visiteurs ont dominé tout comme l'avait fait Servette en première mi-temps. Mais les défenseurs du team genevois n'ont pas eu beaucoup de peine à s'opposer aux offensives des Chaux-de-Fonniers, car la ligne d'attaque jurassienne a été peu efficace et a perdu un temps précieux à passer et repasser la balle au lieu d'opérer par larges offensives suivies de centres.

Au coup d'envoi, le jeu est assez égal et chaque équipe attaque. Servette domine assez rapidement et Béguin retient un essai de Bachasse. Après dix minutes de jeu. Servette s'installe dans le camp des visiteurs et tire en vain, en trois minutes, quatre coups de coin. A la quatorzième minute, sur centre de Pasteur, Tamini reprend et tire au but. La balle touche le poteau et rebondit dans le filet. Ci 1-0 pour Servette. Chaux-de-Fonds réagit sans succès, puis les Genevois reprennent la direction des opérations. Pasteur envoie un magnifique shot qui est remis en jeu par la barre. Peu après, soit à la vingt-neuvième minute, Bachasse, bien placé, tire en force des seize mètres et marque un superbe but. Ci 2-0 pour Servette. Chaux-de-Fonds réagit et obtient un second corner. A la trente-cinquième minute, Buchoux est blessé et sera absent pendant dix minutes. Au repos, 2-0 pour Servette.

A la reprise, Buchoux opère à l'aile, Tamini comme inter et Bachasse au centre-demi. Servette attaque et tire son septième corner. Puis les Genevois se replient et sont obligés de se défendre. Les visiteurs dominent à leur tour avec le vent dans le dos. Mais la défense du Servette peut dégager. Les Genevois sont dangereux dans leurs contre-offensives et Belli est à un doigt de marquer un troisième but. Chaux-de-Fonds obtient six corners en seconde mi-temps, mais ils ne donnent rien. Peu avant la fin, deux retours offensifs des Genevois sèment la panique dans la défense jurassienne. Le score n'est pas modifié et Servette s'adjuge une victoire méritée.

Servette : Ruesch ; Fuchs, Riva ; Guinchard, Buchoux, Werlen ; Tamini, Bachasse, Belli, Blaser et Pasteur.

Chaux-de-Fonds : Béguin ; Broenimann, Roulet ; Erard, Jacot, van Gessel ; Neury, Trello, Perroud, Berthoud et Bourquin.

Arbitre : M. S. Rosenbaum, de Zurich.

Tramelan. — Les assises annuelles de l'Association jurassienne de gymnastique.

De notre correspondant de Saint-Imier :

C'est l'accueillante cité jurassienne de Tramelan-dessous qui a reçu, dimanche, les délégués de nos sociétés jurassiennes de gymnastique. L'assemblée, extrêmement revêtue, fut présidée par le président jurassien, M. Fritz Graenicher, de Sonvilier.

C'est le maire Kohly qui prononça le discours d'ouverture, après quoi l'assemblée prit connaissance, avec le plus vif intérêt, des différents rapports présentés par MM. Graenicher, Alexis Meyrat, de Saint-Imier, traitant de l'activité de l'Association durant l'année 1943. M. Meyrat développa également le plan de travail pour 1944.

Le rapport de caisse fit ressortir aussi que les finances du goupement étaient saines, constatation fort réjouissante dans les temps actuels.

L'assemblée, par un vote unanime, donna décharge au comité pour sa féconde activité et acclama M. Fritz Graenicher à la tête de l'association. L'assemblée désigna un successeur au dévoué caissier démissionnaire en la personne de M. Bohrer, puis continua le cycle des élections en procédant à la désignation des membres du jury pour la fête jurassienne et fit une double proposition pour ceux appelés à fonctionner pour la prochaine fête cantonale bernoise.

Ont été choisis comme membres du jury, pour la fête jurassienne : MM. Saegesser, de Delémont, Schindler, de Porrentruy, Erba, de Moutier, Fischer, de Villeret, Donzelot, de Renan, Seigneur de Sonceboz, William Droz, de Tramelan, Chatelain, de Tavannes, et Juillerat de Moutier. A cette liste, le comité jurassien ajoutera encore cinq noms de gymnastes choisis dans toutes les régions de notre petit coin de pays.

Hockey sur glace en Erguel. — Saint-Imier I bat Chaux-de-Fonds II par 5 buts à 2

De notre correspondant de Saint-Imier :

Profitant du froid tardif, les deux équipes de hockey sur glace de Chaux-de-Fonds II et de St-Imier I, se sont rencontrées sur notre patinoire municipale, et y ont joué un match fort plaisant et agréable à suivre. C'est sur une glace en bon état et devant un public nombreux et enthousiasmé par l'allant des joueurs que cette intéressante rencontre amicale a pu se dérouler. Les « acteurs » firent preuve de la plus grande correction aussi, et c'est dans un excellent esprit qu'ils donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour s'imposer.

Dans cette lutte ardente, mais courtoise, St-Imier prit le meilleur sur son coriace et tenace adversaire, surtout au cours du second tiers-temps durant lequel, les locaux s'imposèrent nettement, la première ligne d'attaque, se montrant tout particulièrement rapide et entreprenante, submergeant la défense des bleu, pourtant rapide et en belle forme aussi. Le premier tiers fut égal et après que St-Imier eût ouvert le score, Chaux-de-Fonds égalise avant le repos. Avec la reprise, Chaux-de-Fonds, immédiatement, ajouta un nouveau point à son actif mais durant la même minute St-Imier rétablit l'équilibre. Trois fois encore les jaune-noir augmentèrent la marque sans permettre à Chaux-de-Fonds de modifier le score.

A l'Extérieur

Mandat d'arrêt au Mexique contre l'assassin de Trotsky

STOCKHOLM, 7. — D. N. B. — On mande de Mexico que le procureur général a lancé un mandat d'arrêt contre le fameux peintre Alfredo Siqueiros, accusé d'avoir préparé, il y a quelques années, l'assassinat de Léon Trotsky. Siqueiros est en fuite.

Un grave accident évité en Angleterre

Le mécanicien était devenu fou

LONDRES, 7. — Reuter. — Les voyageurs d'un train de la ligne Bath-Salisbury ont vécu, dimanche soir, un des plus horribles cauchemars de leur vie. En effet. Le mécanicien du train de Bristol, pris sans doute d'un transport au cerveau, en gare de Bath mit subitement son convoi en marche, laissant le chef de train et un grand nombre de voyageurs sur le quai. Et sur une douzaine de kilomètres, il lança son train à toute vitesse brûlant tous les signaux. Immédiatement le chef de la gare de Bath transmit aux signaleurs des 13 gares de la ligne l'appel suivant : « Dégagez toutes les voies. Le mécanicien du train de Bristol, 19 heures, étant devenu fou. »

Les voyageurs relatèrent qu'ils furent secoués comme des volants sur une raquette pendant la course folle du train. Leur effroi s'accrut encore lorsqu'au passage des gares ils entendaient les employés crier au mécanicien de s'arrêter.

Cependant, dans la cabine de la locomotive, un autre drame se jouait. En effet, le chauffeur tentait désespérément de prendre le contrôle de la lourde machine, malgré l'opposition du mécanicien. Finalement, il réussit à attraper la commande du frein et, avec un grincement aigu, le train stoppa en pleine campagne. Cependant, le mécanicien refusait de descendre de la locomotive et menaçait d'une pioche les voyageurs qui, attirés par les cris, étaient descendus des wagons pour voir ce qui se passait. Il fallut cinq hommes pour venir à bout du forcéné.

Le train entra en gare de Salisbury avec deux heures de retard. Le mécanicien, âgé de 54 ans, a été conduit dans un asile.

Les bateaux de guerre

QUI SERAIENT REMIS A L'U. R. S. S.

CHIASSO, 7. — C. P. — *Sur la base d'une information du journal suédois « Svenska Dagbladet », la presse fasciste annonce que l'U. R. S. S. recevra 2 cuirassés, 3 croiseurs, 12 destroyers et 8 sous-marins de la flotte italienne.*

Ces navires, qui ne pourront pas franchir les Détroits, ni affronter les risques d'un long voyage jusque dans la mer Arctique ou en Extrême-Orient, resteront dans la Méditerranée, battant pavillon soviétique.

La « Stampa » ajoute que l'on donnera à l'U. R. S. S. le port de Cattaro comme base maritime permanente.

Le mardi 14 mars
GABRIEL RAUCH
CONSEIL EN ORIENTATION
Rédacteur des pages psychologiques de *L'Illustré*
sera de passage à La Chaux-de-Fonds
Il donnera ses CONSULTATIONS
à l'*Hôtel de la Fleur-de-Lys*, de 9 à 12 h. et de 13 à 19 h
Orientation professionnelle - Orientation scolaire
Problèmes de psychologie familiale
Analyses et expertises graphologiques
Il est recommandé de fixer d'avance un rendez-vous
Adresse ; G. Rauch, Chailly Lausanne
2813 Téléphone : Lausanne 2.79.50.

Imprimerie Courvoisier S. A. La Chaux-de-Fonds

Etat civil du 6 mars 1944

Promesse de mariage

Stalder, Jean-Louis-Christian, commis, Bernois et Proellochs, Irène-Henriette, Neuchâteloise.

Décès

Incinération. Kunz, Charles-Albert, veuf de Elvina-Constance née Montandon, Bernois, né le 12 juin 1860. — Incinération. Mojon, Georges-Oscar, époux de Rose-Eglantine née Quartier-dit-Maire, Neuchâtelois, né le 11 août 1892. — Eplatures 736. Picard, Bernard, fils de Moïse et de Caroline née Meyer, Neuchâtelois, né le 4 novembre 1868. — 10116. Chodat née Mercier, Julie-Marie-Louise veuve de Albert, Bernoise, née le 26 novembre 1857.

Dr Monsch de retour

2833

vous procurera les nouvelles du monde entier

2543

Logement

trois ou quatre pièces, demandé à louer pour le 30 avril 1944. Faire offres avec prix sous chiffre C. D. 2403, au bureau de l'Impartial. 2403

VELO-HALL BEL-AIR

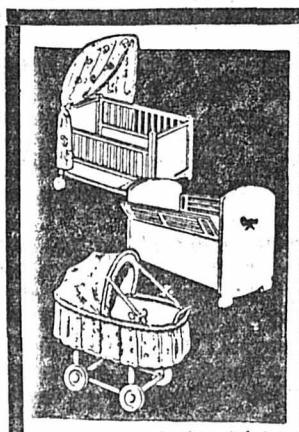
Tél. 2.27.06

vous offre la dernière occasion d'acquérir 1 bicyclette neuve, avec pneus d'avant guerre „Michelin" „Dunlop" „Pirelli" etc. 1993

Ce nœud au mouchoir

est pour vous rappeler que le « Baume Zeller » (élixir) est le remède de confiance depuis 80 ans contre les maux d'estomac et troubles intestinaux. Il désinfecte les voies digestives, stimule la digestion et profite à tout l'organisme. Pour votre santé n'oubliez pas le « Baume Zeller » (élixir). Faites vite un nœud à votre mouchoir! Flac. à fr. —.90, 1.80, 3.50, 5.50 et 10.—. Toutes pharmacies et droguéries. C'est un produit de: Max Zeller Fils, Romanshorn. Pharmacie-Usine de produits pharmaceutiques. Maison fondée en 1863

SA 1363 St 1575



Votre chérubin jubilera de bien-être dans une couchette signée

Au Berceau d'Or

Ronde 11 977

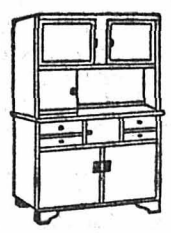
Maison spéciale fondée en 1902

HOPITAL

Les visites sont autorisées à nouveau

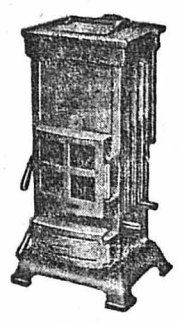
2772 *Commission de l'Hôpital.*

ACHAT ET VENTE DE MEUBLES d'occasion



TÉLÉPHONE 2.37.71

ANDREY, TAPISSIER
1ER MARS 10A
LA CHAUX-DE-FONDS



Tropic

Brûle tout
Chauffe tout

DONZÉ FRÈRES

Rue de l'Industrie 27 - La Chaux-de-Fonds - Tél. 2 28 70

2474

Un produit suèdois de qualité la caisse enregistreuse

Hugin

Visitez sans engagement notre salle d'exposition permanente, où toute une gamme de modèles sont présentés.

Demandez-nous notre prospectus spécial.

Agence: **H. Stich**
LA CHAUX-DE-FONDS
Jacob-Brandt 71
Tél. 2.18.23 13719

Bibliothèque circulante
FRANÇAIS ET ALLEMAND
Beau choix et dernières parutions
ACHAT VENTE ÉCHANGE
BOUQUINISTE
G. WERNER
Téléphone 2 45.13 Serre 59

Vos **DENTIERS**
seront rapidement et très bien
RÉPARÉS
Prix très modérés
Laboratoire Dentaire
Serre 22
ROGER MARENDAZ
mécanicien-dentiste dipl.

Chambre non meublée

On cherche à louer une chambre non meublée, si possible au centre. — Offres avec prix sous chiffre **C. N. 2805**, au bureau de L'Impartial. 2805

Vente permanente

de lingerie, habits, manteaux toiles, rideaux, tapis, tableaux, glaces, régulateurs, montres, bijouterie, argenterie, appareils photographiques, jumelles, gramophones, disques, accordéons, machines à écrire, à coudre aspirateurs, etc., etc. Prix très avantageux. 7505

Caisse de Prêts sur Gages
Rue des Granges 4
La Chaux-de-Fonds

Tableau

Léopold Robert, à vendre. — Faire offres écrites sous chiffre **Y. N. 2641**, au bureau de L'Impartial. 2641

A VENDRE à Colombier

pour sortir d'indivision, deux

IMMEUBLES

locatifs, l'un de 7 appartements et d'un magasin, l'autre de 4 appartements. Belle situation. Rendement intéressant. — S'adresser à **Etude PARIS,** notaire, à **Colombier.** Téléphone 6 32 26. 2869

Roskopf

Cause cessation fabrication, à vendre et enlever de suite, contre payement comptant; 6000 cadrans émail avec pieds, pointage sur cage des fabriques Ebauches, 19 lignes systèmes Roskopf — habituelle — articles en arabes, romains, turcs, avec et sans filets or, bordure et fleurs en parfait état qualité d'avant guerre. Fort lot couronnes et anneaux assortis, verres de montres, 14 dz. boîtes nickel et frappées. Prix avantageux pour preneur du lot. — Ecrire sous chiffre D. S. 2870 au bureau de L'Impartial.

Radio Dépannage
toutes réparations et modernisation d'appareils. - Prix modérés. **Promenade 12a**
A. FANTONI. Tél. 2.17.82
12247

Gerber extra
un fromage à tartiner particulièrement bon
3/4 gras
sa9137z 1807

Bibliothèque du Presbytère

2.000 volumes
Temple-Allemand 25
Service de prêt: lundi de 17 h. à 18 h. 30; samedi de 16 à 18 h.
Abonnement: Fr. 1.40 par trimestre, Fr. 4.— par année. 1374

Commissionnaire

Jeune garçon robuste et consciencieux est demandé entre les heures d'école. — S'adresser au magasin de fleurs Turtschy, rue Léopold-Robert 59. 2867

On demande 2852

BONNE A TOUT FAIRE

de confiance pour un ménage soigné. — Tél. 7.52.27, **Château d'Hauterive** près Neuchâtel.

DOREUR

connaissant à fond le métier et les bains. Capable de diriger personnel cherche place. Disponible de suite ou à convenir. — Faire offres sous chiffre **A. D. 2874,** au bureau de L'Impartial. 2874

Aiguilles

On sortirait des limages de secondes à personne bien au courant de ce travail. Pressant. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2887

Travaux de bureau

sont cherchés par demoiselle disposant de quelques heures par jour. Ecrire sous chiffre B. N. 2831 au bureau de L'Impartial.

Bancs de charpentier

Je cherche à acheter d'occasion mais en bon état, bancs de charpentier. — Faire offres avec prix à l'Ebénisterie du Commerce, rue du Commerce 15 ou téléphone 2.32.11. 2864

FAIRE-PART DEUIL
IMPRIMERIE COURVOISIER sa

URGENT

Directeur technique
cherche appartement
de trois à quatre pièces, avec confort, si possible quartier des usines. — Faire offres écrites sous chiffre **D. V. 2827,** au bureau de L'Impartial. 2827

Appartement 3 chambres, cuisine, w.-c. intérieur, est demandé à louer. On échangerait contre un 2 pièces, central général, concierge. — S'adresser rue de la Serre 85, au 3me étage, à gauche. 2885

Remontages de finissages 10½ et 5¼ sont à sortir. — Faire offres écrites avec prix sous chiffre **A. B. 2862,** au bureau de L'Impartial. 2862

Dindes sont demandées à acheter. S'adresser à M. Ariste Pfister, Général-Dufour 10. 2842

Peaux de lapins sont achetées à bon Prix. Ecrire ou s'adres. le soir chez M. P. Jeanmonod, rue du Progrès 105a. 2782

Jeune fille est demandée pour aider au ménage et au magasin. Logée et nourrie, bons gages. — Offres sous chiffre **D. S. 2866,** au bureau de L'Impartial. 2866

Apprenti coiffeur est demandé par 1re maison de la place. — Offres sous chiffre **L. C. 2863,** au bureau de L'Impartial. 2863

Jeune fille munie de références est demandée pour tenir un ménage soigné, également femme de ménage pour des heures. — Offres sous chiffre **A. B. 2872,** au bureau de L'Impartial. 2872

Quelle vieille dame ou personne seule ferait les repas de midi dans gentil ménage, contre son dîner. — Faire offre sous chiffre **A. K. 2835,** au bureau de L'Impartial.

Chambre meublée est à louer à personne solvable. — S'adresser rue du Doubs 133, au 2me étage, à gauche. 2850

On demande à acheter 1 baignoire d'enfant ou une grande seille en zinc, ovale, 1 pousse-pousse moderne, 1 berceau; même adresse, à vendre 1 poussette moderne bleu clair Helvétia. — S'adresser rue du Doubs 77, au rez-de-chaussée, à droite. 2847

Pousse-pousse à l'état de neuf est demandé. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2849

A vendre un lit complet en très bon état, une glace, un fer à repasser. Pressant. — S'adresser rue Numa-Droz 19, au 2me étage, à droite. 2861

Le vélo club Cyclophile a le pénible devoir d'annoncer à ses membres honoraires, actifs et passifs, le décès de

Monsieur L. VALLAT

père de monsieur Henri Vallat, tenancier du local et grand-père de monsieur Jean Vallat, membres actifs.

L'enterrement a eu lieu ce jour à **Chevenez.**

2868 **Le comité.**

Le Comité de la Vaudoise, société de secours mutuels a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur
Gustave Matthey
Ancien président et président d'honneur

2882

Christ est ma vie et la mort m'est un gain. Philippiens I, 21.

Monsieur Pierre Mathey-Doret, au Crêt-du-Locle;
Madame Pierre Mathey-Doret, à Creil (Oise)
Monsieur Jacques Mathey-Doret, à Vichy (Allier)
Messieurs Bernard et Gilbert Mathey-Doret, à Creil;
Les familles Roulet et Perrinjaquet, au Val-de-Travers;
Mademoiselle Charlotte Schwizgebel, sa dévouée compagne,

ont la douleur de faire part du décès de

Mademoiselle
Louisa ROULET

leur tante, grand-tante, cousine et amie, qui s'est éteinte paisiblement, le 7 mars 1944, dans sa 84me année.

Le Crêt-du-Locle, le 7 mars 1944.

L'enterrement, sans suite, aura lieu aux Eplatures **jeudi 10 courant,** à 13 h. 30

Culte au domicile mortuaire **Crêt-du-Locle 10,** à 13 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 2886

A vendre Fr. 260.— manteau de fourrure très peu porté, en agneau des Indes, gris. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 2865

A vendre chauffe-eau «Merker» et bel aquarium avec meuble. — Prière de s'adresser chez M. G. Weber, rue Léopold-Robert 88. 2843

Madame Gustave Matthey et son beau-fils, Monsieur Gustave Rosselet, à Lausanne,
Monsieur et Madame Albert Rosselet-Rouge et leurs enfants, à Lausanne,
Monsieur et Madame Emile Dumusc et leur fille, à Pully,
Monsieur et Madame Charles Jaquier, à Neuchâtel,
Monsieur et Madame Edmond Vuillet, à La Chaux-de-Fonds,
Monsieur et Madame Charles Blanc, à Lausanne,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le regret de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Gustave Matthey

Sergent-major de gendarmerie neuchâteloise retraité

leur bien aimé époux, beau-père, arrière-grand-père, oncle, cousin et parent, que Dieu a repris à Lui, dans sa 82me année, après une longue et douloureuse maladie.

L'incinération aura lieu à **Lausanne, le mercredi 8 mars.**

Culte au domicile à 14 h. 30.

Honneurs à 15 heures.

Domicile mortuaire: **Avenue de Cour 9, Lausanne.**

Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité. 2 Cor. 12: 9.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Repose en paix, chère maman.

Madame et Monsieur Arnold Turban, leurs enfants et petits-enfants;
Madame et Monsieur Camille Carteron, leurs enfants et petits-enfants, à Lyon;
Madame et Monsieur Henri Rosset et leur fils aux Geneveys-sur-Coffrane;
Madame et Monsieur Albert Chodat et leurs enfants;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part, à leurs amis et connaissances, du décès de leur chère maman, grand-maman, belle-maman, arrière-grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, marraine, cousine, parente et amie,

Madame
Louise CHODAT
née Mercier

que Dieu a reprise à leur tendre affection, lundi, dans sa 87me année, après une courte maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 6 mars 1944.

L'enterrement, SANS SUITE, aura lieu **mercredi 8 courant,** à 13 h. 15. Départ du domicile à 13 h.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue de la Paix 69.**

Un office de Requiem sera célébré en l'église catholique romaine, mercredi à 7 h.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 2841

J'élève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours.
Mon secours me vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.
Psaume 121, v. 1-2.

Madame et Monsieur Albert Kessler-Racine et leurs enfants Daisy et René;
Madame et Monsieur Paul-René Minder-Racine et leurs enfants Jean-Pierre et Toni, à Berne;
Monsieur Edouard Racine;
Madame et Monsieur Fernand Boillat-Racine, aux Breuleux;
Mademoiselle Othilde Loichot;

les familles Racine, Maître, Moor, Brossard, Perrin et Allemann ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur bien chère maman, belle-mère, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame
Jules-Edouard Racine
née Marie Maître

que Dieu dans ses voies insondables, a retirée à l'affection des siens, aujourd'hui, dans sa 71me année, après une longue et douloureuse maladie supportée vaillamment.

Tramelan, le 6 mars 1944.
Grand'Rue 34.

L'ensevelissement, auquel ils sont invités aura lieu **jeudi 9 mars,** à 13 heures.

Les familles affligées.

Cet avis tient lieu de faire-part. 2856

EN CAS DE DÉCÈS: E. GUNTERT
Rue Numa-Droz 6. — Téléphone jour et nuit: 2 44 71
Auto-corbillard. Cercueils. Toutes formalités. Prix modérés

Revue du Jour

Lemberg et Odessa menacés ?

La Chaux-de-Fonds, le 7 mars 1944.

Il ne fait maintenant plus de doute qu'après avoir enfoncé le front allemand d'Ukraine, les forces du maréchal Joukov avancent vers Lemberg et vers les Carpathes. *Déjà la voie ferrée Odessa-Lemberg, d'importance vitale pour le ravitaillement de la Reichswehr menacée dans le sud, est coupée sur une distance de 40 km .Cela laisse sous-entendre que, non content de marcher vers les Carpathes et de mettre en péril la Hongrie,* Joukov songerait à se rabattre également vers le Dniestr, encerclant les divisions allemandes qui stationnent encore à l'embouchure du Dniepr. *Manoeuvre prodigieuse d'audace et qui met en danger plus de 750,000 Allemands, battant aujourd'hui en retraite de façon plus ou moins ordonnée.*

Berlin reconnaît du reste que la situation est grave et qu'une des charnières du front de l'Est vient de sauter. Jusqu'à hier, l'O. K. W. a toujours pu colmater la brèche, qui était parfois importante, mais non décisive. C'est l'ampleur de la manœuvre soviétique déclenchée sur près de 100 km. qui a pris la Wehrmacht au dépourvu et créé en 36 heures un trou si profond et si large que le groupe d'armée von Manstein est désormais coupé en deux. L'une des parties n'a plus que la possibilité de battre en retraite vers l'Ukraine méridionale et la Roumanie, tandis que l'autre devra se retirer sur Lemberg.

Déjà le haut commandement de la Wehrmacht lance des réserves massives dans la mêlée, afin de protéger les voies d'accès de la Roumanie.

En arriverait-on à un tournant décisif sur le front de l'Est? Nombre d'experts se posent la question, sans toutefois y répondre. On constate cependant que les Russes possèdent une masse de réserve véritablement étonnante et l'on se demande comment les Allemands feront pour sauver les divisions qui s'accrochent à 300 km. en arrière, aux abords de Krivoi-Rog.

L'embrouillamini des Balkans.

On entend à nouveau parler de combinaisons extraordinaires dans les Balkans. Selon certains bruits, la tension anglo-turque ne serait qu'une forme de la guerre des nerfs appuyée, afin de tromper l'Allemagne par des manœuvres diplomatiques de grand style. Selon d'autres bruits, ou d'autres sources, le différend turco-anglais serait non seulement d'origine militaire, mais aussi politique et économique. Les Turcs auraient fait preuve de remarquables velléités d'indépendance en essayant de renouer d'eux-mêmes avec la Roumanie et la Bulgarie, cherchant à tenir les Balkans en dehors de l'influence des grandes puissances.

Que faut-il penser de tout cela et aussi des informations qui ont couru sur un proche revirement bulgare, consécutif à la signature d'un armistice russe avec la Finlande ? A l'heure actuelle, il est certain que ni Sofia ni Bucarest ne sont assez indépendants et forts pour suivre l'exemple d'Helsinki et engager des conversations sérieuses avec les Alliés. Peut-être ce moment viendra-t-il... Mais pour l'instant, les divisions de S. S. massées dans le sud-est de la forteresse Europe tiennent encore en respect les forces secrètes d'opposition, qui travaillent dans plusieurs capitales balkaniques. Reste à savoir jusqu'à quel point une avance russe précipitera les événements.

Résumé de nouvelles

— Le Reich entrevoit toujours avec crainte l'aboutissement des négociations de Stockholm. C'est pourquoi il aurait offert à Helsinki dix nouvelles divisions et 300 avions. A Londres, on est un peu sceptique touchant cette proposition, surtout au moment où la Wehrmacht se trouve dans de grosses difficultés en Russie.

— La cession du tiers de la flotte italienne aux Russes est toujours commentée avec une amertume profonde par les journaux fascistes. Le maréchal Badoglio lui-même aurait menacé les Alliés de donner sa démission, si l'on ne réexaminait pas le problème. Où seraient dirigés les navires promis à Moscou ? On l'ignore encore. Mais on parle beaucoup de Dakar ou de Casablanca. Ce n'est plus, comme on voit, la mer Noire.

— La place nous manque pour relater tous les attentats, sabotages ou désordres qui mettent aux prises tant en France qu'en Italie les gardes mobiles, la Wehrmacht et les partisans. On publie chaque matin une interminable liste de victimes qui montre que peu à peu ces deux grands pays glissent vers la guerre civile. Les déclarations officielles de Vichy annonçant que le maquis de Haute-Savoie va être prochainement éliminé, par suite du manque de vivres, n'infirment pas cette constatation. P. B.

M. MENEMENJOGLOU EST OPTIMISTE

quant aux relations anglo-turques

(Service particulier par téléphone)

ANKARA, 7. — Exchange. — Le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Menemenjoglou, a fait un long exposé sur la situation de la politique extérieure au cours d'une réception de presse, à laquelle étaient invités tous les rédacteurs en chef de la presse turque.

Il s'est exprimé avec optimisme en ce qui concerne les relations avec la Grande-Bretagne disant notamment que l'actuel différend avec le « partenaire d'alliance » a de bonnes chances d'être aplani. Le plénipotentaire américain, David Rockfeller, envoyé spécial du ministère de la guerre à Washington, est attendu ces prochains jours à Ankara.

Que reste-t-il de Berlin ?

Les Allemands et les Américains s'accordent à dire que le raid américain de lundi fut le plus violent qu'ait subi la capitale du Reich. Lourdes pertes de part et d'autre. Le différend anglo-turc ne s'apaise pas.

Les Américains sur Berlin

La cinquième fois en six jours

LONDRES, 7. — Reuter. — **On annonce officiellement que des bombardiers lourds américains ont attaqué la région de Berlin, de jour, lundi. La formation américaine, qui est décrite comme étant très puissante était escortée par de grandes formations de chasseurs.**

Le communiqué du Q. G. américain en Angleterre, qui annonce le raid sur Berlin, ajoute que c'était la cinquième fois en six jours que les bombardiers lourds attaquaient de jour des objectifs allemands. La déclaration poursuit en disant qu'au cours des opérations de dimanche, les bombardiers américains ont détruit treize avions allemands, portant à vingt-sept le nombre des appareils du Reich abattus au cours de la journée.

Le raid américain de lundi semble appuyer le message du général de l'armée aérienne Harris, commandant en chef du service de bombardement, au général Doolittle, commandant du 8me corps de l'aviation américaine, message disant : « Maintenant ils savent à Berlin, qu'ils n'y ont aucune sécurité ni de jour ni de nuit. Toute l'Allemagne apprend la même leçon ». La région de Berlin étant considérée comme la mieux défendue en Allemagne, il est évident que si les bombardiers diurnes peuvent la prendre comme objectif, ils peuvent pénétrer n'importe où au-dessus du Reich.

68 bombardiers manquants

LONDRES, 7. — Reuter. — Le communiqué publié par les forces aériennes américaines en Europe dit que des divisions de bombardiers lourds, escortées par des formations très importantes de chasseurs, ont attaqué des usines, des aérodromes et d'autres installations militaires de la région de Berlin pendant la journée de lundi et ont obtenu de bons résultats. On a vu tomber des bombes sur des objectifs, mais quelques-unes furent lâchées à travers les nuages.

Les chasseurs ennemis ont opposé une résistance pendant toute l'opération, mais notre escorte de chasseurs les engagea en combats avec un grand succès et en détruisit 83, en perdant elle-même 11.

Les forteresses volantes et les Liberator en détruisirent aussi un grand nombre, mais il est impossible, en ce moment, d'en établir le total. Une division, à elle seule, en a détruit au moins 40. L'escorte comprenait une centaine d'appareils. 68 bombardiers ne sont pas rentrés de ces opérations.

Berlin annonce

«Une des plus grandes batailles aériennes de cette guerre»

BERLIN, 7. — Interinf. — Le Bureau international d'information annonce qu'une des plus grandes batailles aériennes de cette guerre s'est déroulée lundi, dès 11 h. 30, au-dessus du nord-ouest et du centre de l'Allemagne, depuis le Zuidersee jusqu'au Havelsee, près de Berlin. Les bombardiers américains qui avaient pénétré au-dessus du territoire du Reich furent attaqués sans répit par de puissantes forces de chasseurs et de destructeurs et contraints à des manœuvres de parade continuelles par le feu de centaines de batteries de D. C. A.

Une bataille effroyable

DECLARENT LES PARTICIPANTS

LONDRES, 7. — Exchange. — **La plus grosse attaque diurne qui ait été jamais lancée sur Berlin s'est déroulée lundi. Elle a été entreprise par une formation de 1500 appareils dont 600 à 700 bombardiers du type le plus lourd.**

Un chef d'escadrille a fait, à son retour, le récit suivant :

« Dès notre arrivée au-dessus du continent, nous fûmes attaqués par des centaines de chasseurs et la résistance que nous eûmes à surmonter dépasse tout ce que nous avions connu jusqu'ici. Les aviateurs allemands se battirent avec un courage et une ténacité remarquables. Notre escadrille fut au combat pendant cinq heures entières. Nous arrivâmes cependant à percer le barrage adverse et pûmes remplir notre mission en lançant nos bombes sur les objectifs prescrits. »

Un officier d'état-major qui suivait le raid à bord d'un avion d'observation a déclaré :

« Les chasseurs allemands attaquèrent inlassablement. Tantôt en petites formations de six ou huit appareils, tantôt, au contraire, par vagues d'une centaine d'appareils. Au-dessus de Berlin, ce fut une mêlée indescriptible. Le feu des mitrailleuses et des canons de bord, le fracas des bombes et les feux de barrage de la F. L. A. K. dominaient le bruit de l'effrondrement des maisons incendiées.

» Ce fut une bataille terrible. Désormais, le 9e corps d'armée aérien de l'armée américaine, qui opérait jusqu'ici dans le secteur méditerranéen, a subi son baptême du feu en Europe. »

Cette bataille a épuisé la chasse allemande. On en eut la preuve lorsque, quelques heures plus tard, trois cents Maraudeurs ont attaqué des objectifs en France septentrionale. Ils ne rencontrèrent pas un seul avion ennemi.

...ET 108 AMERICAINS

déclare Berlin

BERLIN, 7. — Interinf. — *D'après les informations recueillies jusqu'à lundi soir, 108 avions américains, surtout des quadrimoteurs, ont été abattus pendant la journée de lundi.*

Le général de Gaulle en Italie

ALGER, 7. — Reuter, — Le général de Gaulle vient de rentrer d'Italie où il a eu des conversations avec les généraux Alexander, Clark et Anders, ce dernier commandant en chef polonais dans le Moyen-Orient.

Le général de Gaulle a déclaré à son arrivée : «Ce que nos troupes ont accompli sur le front italien au cours des deux mois passés est digne de la France. Rien n'y manque, ni matériel, ni moral. L'armée française recommence à porter des coups durs.»

Sensation au procès Pucheu

Déposition d'un délégué du Comité de résistance

DONT ON NE REVELE PAS LE NOM

ALGER, 7. — Exchange. — Les déclarations du délégué du mouvement de résistance en France septentrionale portant le pseudonyme de Bosman, a constitué la première sensation des débats du procès contre l'ancien ministre de l'intérieur, Pucheu.

Bosman a déclaré que l'assemblée plénière de la direction du Mouvement de résistance français dans la métropole avait condamné Pucheu à mort après une enquête détaillée sur ses actions et que cette condamnation avait été prononcée à l'unanimité.

Le député communiste de Saint-Denis, Grenier, qui avait été détenu comme otage dans un camp de concentration qualifia Pucheu « d'un des hommes les plus haïs de France. Je puis déclarer sous la foi du serment que, durant les fonctions de Pucheu comme ministre de l'intérieur, il a ordonné l'arrestation de onze mille Français. Moi-même, je faisais partie des «trois cents communistes et descendants juifs» (Grenier n'est pas de descendance juive) que Pucheu fit arrêter le 5 octobre 1940 ».

Au cours des déclarations du député, des scènes agitées eurent lieu, l'accusé et le témoin se traitèrent réciproquement de « menteur, parjure et meurtrier ». Le président du tribunal ne put rétablir l'ordre dans la salle qu'avec peine. La police de sûreté dut intervenir plusieurs fois.

Ensuite d'une question de la défense de Pucheu, Bosman dut confirmer qu'il n'avait pas assisté lui-même à l'assemblée populaire qui décida la condamnation à mort.

« J'ai dû me cacher, deux jours avant cette assemblée, car la Gestapo me recherchait et j'ai donné ma voix par écrit déjà deux jours avant les séances. Je puis communiquer aujourd'hui qu'un avion britannique atterrit en France le jour même de l'assemblée populaire et m'emmena en Angleterre. »

On découvre une lettre de Pucheu

au maréchal Pétain

ALGER, 7. — Exchange. — Une des principales pièces d'accusation consiste en une lettre confidentielle de l'accusé au maréchal Pétain, dans laquelle Pucheu déclare qu'une défaite allemande ne correspond pas à ses voeux.

Pour sa défense, Pucheu déclara que ses relations avec l'ambassadeur allemand Abetz avaient toujours été mauvaises. Il affirma avoir fait arrêter un grand nombre d'agents national-socialistes dans la zone contrôlée par Vichy et s'être catégoriquement prononcé contre l'envoi d'une «Légion tricolore» sur le front russe.

Au cours d'un entretien de trois jours, il aurait cherché à faire renoncer le commandant des troupes d'occupation allemandes, le général von Stulpnagel, à l'exécution d'otages. De plus, Pucheu assura que les camps de concentration étaient «plus dégarnis que jamais auparavant» lors de sa démission. Il serait entré au gouvernement de Vichy, car il aurait été soumis à l'influence de Pétain comme des millions d'autres Français.

Après n'avoir pas réussi à convaincre Pétain de la victoire finale des Alliés, il se serait secrètement rendu en Espagne. Pucheu désigne Laval comme le principal responsable de la collaboration avec l'Allemagne. Pétain aurait déclaré de son côté que Laval lui était «physiquement et moralement antipathique.»

Pucheu déclara expressément n'être pas fautif de l'exécution d'otages. Il se réfère à ce sujet à un entretien avec Frénay, le chef d'alors du Mouvement français de la résistance «Combat», auquel il aurait assuré l'immunité pour autant qu'il ne dirige son mouvement que contre les Allemands et qu'il se comporte en neutre vis-à-vis de Pétain et de Darlan.

Nouvelles de dernière heure

Les Russes voudraient couper

LES ARMEES ALLEMANDES DE POLOGNE ET D'UKRAINE

LONDRES, 7. — S. P. — **L'armée rouge a déjà avancé d'une cinquantaine de kilomètres et elle n'est plus qu'à dix kilomètres de la ligne de chemin de fer Lemberg-Odessa, qui peut être coupée d'un moment à l'autre. Dans ce cas, les forces dont Manstein dispose dans la Russie méridionale et qui comptent probablement 50 divisions (ou 500 à 600 mille hommes) se trouveront dans une situation précaire, téléphone-t-on de Londres au « Jounal de Genève ». La voie ferrée Lemberg-Odessa permet le trafic double des trois autres lignes qui vont en Roumanie et qui ne pourraient non seulement ravitailler d'une manière suffisante l'armée du maréchal, mais ne permettraient pas son repli si celui-ci devenait nécessaire.**

Ces trois lignes secondaires franchissent le Dniestr à Tiraspol, Rezinal et Podolski et tout fait penser que l'aviation russe s'en occuperait d'une façon particulière. Si donc la situation demeurait stationnaire, le demi-million d'Allemands pourrait se ravitailler tant bien que mal par la Roumanie, mais si les Russes accentuaient leur poussée au sud vers le Dniestr, les Allemands se verraient placés dans une position dangereuse.

Les milieux politiques en sont tout aussi satisfaits ; ils estiment en effet que plus les Russes se rapprocheront du sud-est européen, plus les chances augmenteront de voir les alliés du Reich dans les Balkans faire un effort réel pour sortir de la guerre avant qu'il soit trop tard. Si les Bulgares, pour leur part, en sont toujours à la phase de sondages qui n'ont rien d'officiel ou même d'officieux, on ne doute pas qu'ils seraient heureux de se séparer de l'Axe. Ils ne sont retenus que par la crainte de l'Allemagne et, chose curieuse, par la crainte aussi de la Turquie.

L'avance des Russes ne peut manquer d'exercer une influence en Turquie. Aujourd'hui encore, le bruit court à Londres que les Turcs songeraient à envoyer une mission en Grande-Bretagne.

Les succès soviétiques auront pour effet également, du moins on l'espère à Londres, d'amener le gouvernement d'Helsinki à prendre une décision.

BRECHES DANS LES LIGNES ALLEMANDES

reconnaît Berlin

BERLIN, 7. — ag. — Les Russes, avec des forces supérieures, ont maintenant réussi à créer sur le front de l'est, en trois secteurs, d'importants centres de gravité.

Près de Svenigorodka, ils ont déclenché une attaque dont la violence a contraint le porte-parole militaire à parler d'une «nouvelle phase des opérations». Dans le secteur de Chepetovka, les troupes soviétiques avancent de telle sorte que la bataille défensive a pris une tournure extrêmement violente. Dans les deux secteurs mentionnés ci-dessus, les lignes de défense allemandes sont durement pressées.

Le raid d'hier sur Berlin

1500 tonnes de bombes

(Service particulier par téléphone)

LONDRES, 7. — Exchange. — Le collaborateur d'Exchange pour les problèmes de la guerre aérienne mande :

L'aviation américaine a lâché hier au cours de son attaque diurne sur Berlin un poids de bombes évalué à 1500 tonnes, c'est-à-dire une quantité triple de celle qui ait jamais été déversée sur un objectif isolé de Grande-Bretagne par la Luftwaffe.

Aux dires des pilotes, les colonnes aériennes alliées s'étendaient de la formation de tête jusqu'à celle de queue sur une distance de 25 km. Quelques heures après la fin de l'attaque sur Berlin, le Q. G. de l'armée de l'air était déjà en possession des premiers documents photographiques qui établissent clairement les dégâts causés «aux objectifs militaires choisis avec soin». On souligne de source officielle que cette attaque était destinée à achever les résultats obtenus lors du dernier raid de la RAF et qu'elle visait principalement les zones septentrionale et orientale de la capitale. Sur la foi d'informations préliminaires, le nombre d'appareils allemands abattus s'élèverait à près de 200.

176 AVIONS ALLEMANDS DETRUITS...

dit Londres

LONDRES, 7. — Reuter. — *Le Q. G. américain annonce que 176 avions allemands ont été détruits, lundi, lors du raid sur Berlin. 93 de ces appareils furent abattus par les bombardiers.*

PERTE D'UN CONTRE-TORPILLEUR BRITANNIQUE

LONDRES, 7. — Reuter. — *Un communiqué de l'amirauté annonce la perte du contre-torpilleur britannique « Inglefield ».*